

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
 PASCAL VERHOE

Un orchestre et des musiciens à encourager

Demain est un grand jour pour l'Orchestre symphonique de Québec: les musiciens et plusieurs invités participeront à la campagne de souscription annuelle de cette institution musicale — la plus ancienne du genre au Canada — qui célèbre en 1995 ses 93 ans. L'activité de financement prendra la forme d'un marathon de quatre heures, télédiffusé en direct dans tout l'Est du Québec sur les ondes de Radio-Canada.

Comment le public répondra-t-il à cet appel à sa générosité? L'OSQ a besoin de sentir l'encouragement et le soutien de la population, à une époque où les subventions à la culture sont plus que jamais remises en question. Depuis déjà plusieurs années, l'ensemble symphonique ne fait que subsister, faute de moyens financiers respectables qui lui permettraient de remplir ses diverses missions. Actuellement, force est de constater que Québec ne pos-



LE SOLEIL, Jean-Marc Villeneuve

Le nom des musiciens et leurs instruments se retrouvent en page deux.

...sède pas un orchestre à la hauteur de son statut de capitale.

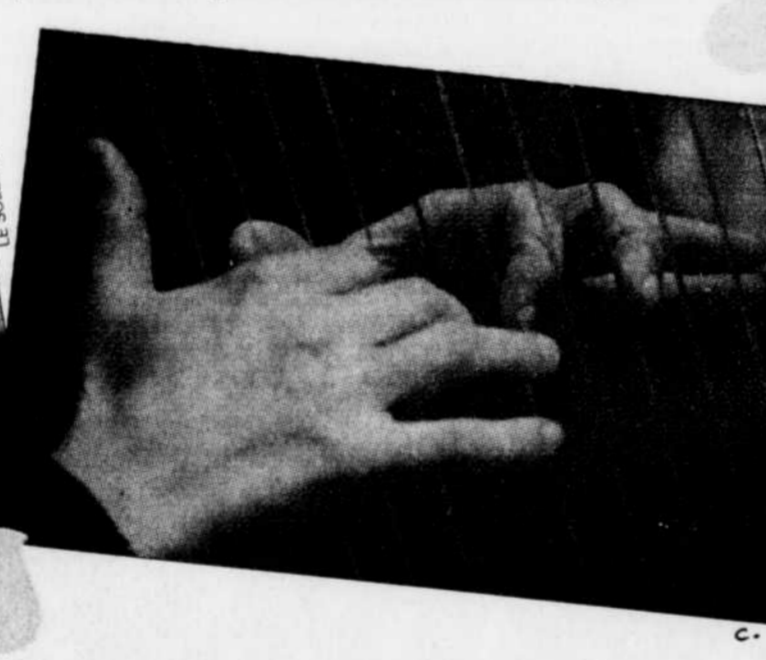
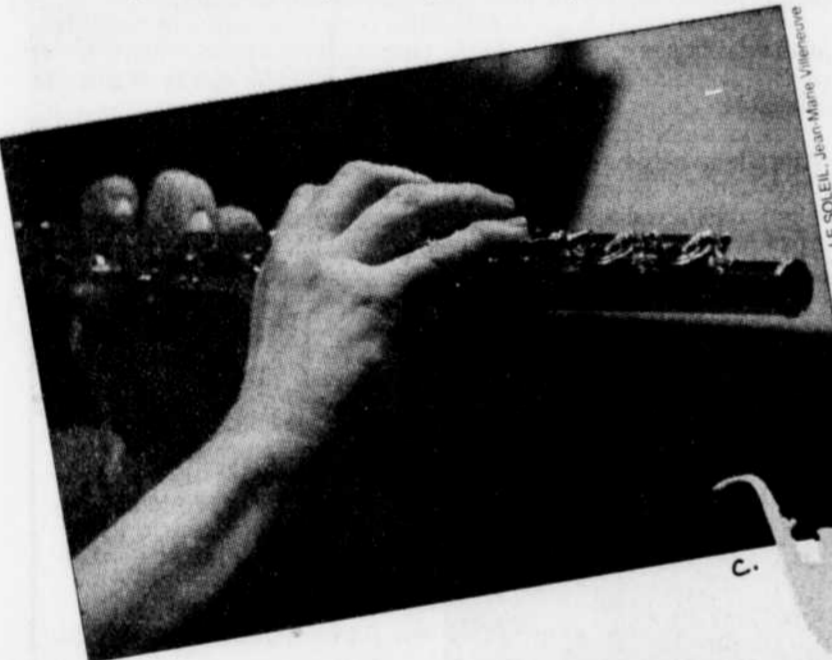
Une saison trop courte, un nombre insuffisant de musiciens (64, alors que le nombre «magique» est de 100) qui empêche d'interpréter tout le répertoire sym-

phonique, des salaires qui ne correspondent pas au professionnalisme en place et incitent les artistes à l'exode, des heures de répétition réduites, l'impossibilité

d'enregistrer des disques et d'effectuer des tournées figurent parmi les principaux problèmes qui accablent l'OSQ. Québec veut-elle d'un orchestre digne

de ce nom? La question est lancée, tant aux citoyens qu'aux entreprises privées et à l'État.

Reportage de Marie Delagrave en pages 2, 3, et 4.



LE SOLEIL, Jean-Marc Villeneuve

LE SOLEIL, Jean-Marc Villeneuve

4,99\$ POUR LES REPRÉSENTATIONS AVANT 18h - 7 JOURS SUR 7

15 NOMINATIONS AUX OSCARS
 incluant meilleur film meilleur acteur **Tom Hanks**

Tom Hanks est **Forrest Gump**

GALERIES DE CAPITALE 549-9022
 Tous les jours 14h15, 19h00, 21h45

GALERIES DE CAPITALE 549-9022
 Sem. du 24 Fév. au 02 Mars '95

Un Indien dans la Ville (G) Dolby V.F. 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h20
 Légende D'Automne (G) Dolby V.F. 13h15, 15h50, 19h00, 21h40
 Scorpion Noir (13+ violence) Dolby V.F. 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h45
 Le Roi Lion (G) Dolby 12h30, 16h50
 Forrest Gump (G) Dolby V.F. 14h15, 19h00, 21h45
 Instinct de Vengeance Dolby V.F. (13+ violence) 14h40, 19h10, 21h35

Le Livre de la Jungle (G) 12h30, 16h50
 Question Piège (G) Dolby V.F. 13h10, 15h45, 19h, 21h35

STE-FOY 656-0592
 Sem. du 24 Fév. au 02 Mars '95

Fiction Pulpéuse Dolby V.F. (16+ violence, langage vulgaire) Sam. Dim. 14h00, 16h55, 20h00 En Sem. 20h
 Elisa (13+) V.F. En Semaine 19h00, 21h20 Sam. Dim. 13h50, 16h20, 19h00, 21h20
 A l'Ombrage de Shawshank V.F. (13+ langage vulgaire) En Sem. 20h10 Sam. Dim. 14h10, 17h00, 20h10

FAMOUS PLAYERS

"ON EN SORT ÉMU, BOULEVERSÉ, LE COEUR BROYÉ DE TENDRESSE, AVEC UNE SEULE ENVIE: SE FAIRE PRENDRE DANS DES BRAS, COMME UN ENFANT..."
 Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTREAL

"★★★★ 1/2"
VANESSA PARADIS CRÈVE L'ÉCRAN
 Odile Tremblay, LE DEVOIR

"JEAN BECKER RÉUSSIT À NOUS FAIRE CROIRE À CETTE HISTOIRE, LE RYTHME ET LE TON CHANGENT CONSTAMMENT, EN NE TRICHANT PAS."
 Paul Tardif, MONTREAL CE SOIR

"LA RENCONTRE ENTRE GÉRARD DEPARDIEU ET VANESSA PARADIS COMBLE TOUTES LES ATTENTES."
 Eric Fourlant, VOIR

"C'EST RYTHMÉ ET PUNCHÉ."
 Luc Perreault, LA PRESSE

VANESSA PARADIS GERARD DEPARDIEU
 dans le rôle de LEBOVITCH

Elisa
 LE NOUVEAU FILM DU RÉALISATEUR DE "L'ÉTÉ MEURTIER" JEAN BECKER

LE ROMAN EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS STANKE

EN NOMINATION AUX OSCARS
 JOHN TURTURRO ROB MORROW RALPH FIENNES
 ROBERT REDFORD

QUESTION PIÈGE

GALERIES DE CAPITALE 549-9022
 Tous les jours 13h10, 16h45, 19h00, 21h35

RUDYARD KIPLING'S
LE LIVRE DE LA JUNGLE

Tous les jours 12h30, 16h50

GALERIES DE CAPITALE 549-9022

LA BANDE À TARANTINO VOUS DIT "MERCI" ET VOUS INVITE À CÉLÉBRER leur...

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
 dont MEILLEUR FILM
 MEILLEUR RÉALISATEUR QUENTIN TARANTINO
 MEILLEUR ACTEUR JOHN TRAVOLTA
 MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN SAMUEL L. JACKSON
 MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN UMA THURMAN
 MEILLEUR SCÉNARIO

FICTION PULPEUSE
 un film de Quentin Tarantino
 John Travolta/Samuel L. Jackson/Uma Thurman
 Harvey Keitel/Tim Roth/Ananda Pennington et Bruce

MIRAMAX ALLIANCE

STE-FOY 656-0592
 2500 Boul. Laurier

Sam. Dim. 14h00, 16h55, 20h00
 En Semaine 20h00

STE-FOY 656-0592
 2500 Boul. Laurier

Sam. Dim. 13h50, 16h20, 19h00, 21h20
 En Semaine 19h00, 21h20

LE SOLEIL, Chloé Dohy

LE SOLEIL, Jean-Marc Villeneuve

Le marathon de l'OSQ

Québec n'a pas un orchestre digne de son statut

QUÉBEC — Demain, entre 13h et 17h, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, l'Orchestre symphonique de Québec tiendra son 6e marathon, télédiffusé en direct sur les ondes de Radio-Canada. Les organisateurs de cette activité de souscription sollicitant la générosité du public espèrent récolter 100 000\$. Cette somme, alliée à d'autres sources de financement, permettra à l'organisme musical de subsister, mais sans plus. Il faudrait bien davantage pour doter Québec d'un orchestre digne de son statut de capitale.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

«Potentiellement, l'OSQ possède ce statut, mais dans les faits, c'est un orchestre qui a une saison trop courte, qui n'a pas suffisamment de musiciens, qui ne les paye pas assez bien et qui ne remplit pas toutes les missions qu'il devrait avoir.» Ce jugement sévère est émis par le chef et directeur artistique de l'orchestre depuis 1991, Pascal Verrot.

«L'orchestre devrait non seulement pouvoir jouer des concerts à Québec, mais aussi faire des tournées, enregistrer des disques. Il y a tout un rayonnement qui est mis en veilleuse actuellement, faute de moyens», constate en entrevue le chef de l'OSQ.

Enregistrer un disque (l'orchestre en a actuellement deux à son actif: un d'airs de Noël, un autre consacré à Roussel) coûte 100 000\$. Une tournée de deux semaines, par exemple dans une dizaine de villes de la côte est américaine: 600 000\$. Ces chiffres sont fournis par Louise Laplante, la directrice générale de l'OSQ.

«On devrait pouvoir tourner partout au Québec, donner des concerts dans des localités qui ne pourront jamais se doter d'un orchestre, déclare-t-elle. Il y a des oeuvres que l'on ne peut jouer, en raison d'un nombre insuffisant de musiciens ou des heures de répétition que requiert leur difficulté. Nous devrions aussi produire des disques, deux ou trois par an, au moins: réaliser toutes ces choses qu'on ne peut faire actuellement parce que l'on doit réduire au minimum les coûts d'exploitation, regrette-t-elle.

Un système différent

«La difficulté essentielle de cet orchestre se situe au niveau du manque d'argent, poursuit la gestionnaire. On nous donnerait un million de dollars de plus —récurrent— et déjà, une amélioration sensible serait perceptible au niveau de la diffusion de l'OSQ.»

Le budget annuel de l'orchestre est de 4,5 millions\$. Ses revenus proviennent de trois sources: environ 30% de la vente d'abonnements et de billets; entre 15 et 17% de campagnes de souscription, auprès du public et des compagnies; puis des subventions, qui représentent quelque 55%.

«Le système d'aide aux orchestres ici est différent de ceux en cours en Europe et aux États-Unis, explique Mme Laplante. Le système européen, qui a une très longue tradition de soutien à la culture, subventionne les orchestres à environ 80%.»

«En France, cette aide s'élève même à 100%, au point que les orchestres se fichent de vendre 500 ou 5000 places, cela ne mettant pas leur survie en danger», raconte Pascal Verrot, qui est d'origine française. «Ils n'ont pas non plus à faire de campagnes de souscription; déjà, ça facilite la vie un petit peu» ajoute Louise Laplante.

«Le système américain est, pour sa part, complètement à l'opposé:



très peu de subventions gouvernementales, mais des donateurs importants. Les États-Unis sont un pays plus riche que le nôtre et qui a toujours eu des mécènes prêts à s'engager auprès des musées et des théâtres. La contribution de ces derniers au financement des orchestres atteint 50% sinon davantage.»

Les dépenses

La gestion d'un orchestre implique toute une logistique. La responsabilité en revient à Mme Laplante, qui veille à ce que le budget de l'OSQ «soit très bien dépensé. Je dois vous dire qu'on est passés maîtres à ce niveau!» s'exclame-t-elle.

Environ 78% des dépenses se situent au plan de la production (raison pour laquelle d'ailleurs l'organisme reçoit de l'aide publique), c'est-à-dire le salaire du chef et des musiciens, le cachet des invités et des frais tels que la location de salles. Sept ou 8% sont alloués à la publicité, environ 10% à l'administration et 5% aux campagnes de financement, celles-ci exigeant un tel investissement pour être organisées, explique la gestionnaire.

L'Orchestre symphonique de Québec était menacé de faillite en 1989, en raison d'un déficit dépassant 1 million\$. Des subventions d'urgence ont permis de maintenir l'ensemble-musical en vie, les administrateurs veillant par la suite à ce que ce déficit se résorbe graduellement. Il se situe aujourd'hui autour de 242 000\$. Cela peut paraître beaucoup, mais la directrice générale ne le considère pas comme trop inquiétant.

«Il représente 6 ou 7% de notre budget, donc dans l'immédiat, notre survie n'est pas en jeu, dit-elle. Par contre, c'est déjà un miracle d'exister dans de telles conditions. Rien n'est acquis; tout est toujours à recommencer. Fort heureusement, le public nous suit de plus en plus chaque année: voilà qui est encourageant.»

Mme Laplante fait référence au nombre d'abonnements, qui a atteint le record de 6910 pour la saison 94-95, une augmentation de 2000 comparativement aux sommets d'il y a cinq ans.

Le chef de l'OSQ, Pierre Verrot (ci-contre), est d'avis que l'orchestre devrait jouer des concerts à Québec, mais aussi faire des tournées. Selon lui, tout est mis en veilleuse, faute de moyens.



Volonté de l'État

Contrairement aux abonnements, les dons, eux, ont décliné au cours des dernières années. En 94, le télé-marathon de l'OSQ a amassé un peu plus de 80 000\$, contre 100 000\$ l'année précédente.

«Les temps sont difficiles, mais je ne crois pas que les gens nous abandonnent, puisqu'ils viennent aux concerts», réplique la directrice générale. Je pense simplement qu'ils ont moins de sous qu'avant.

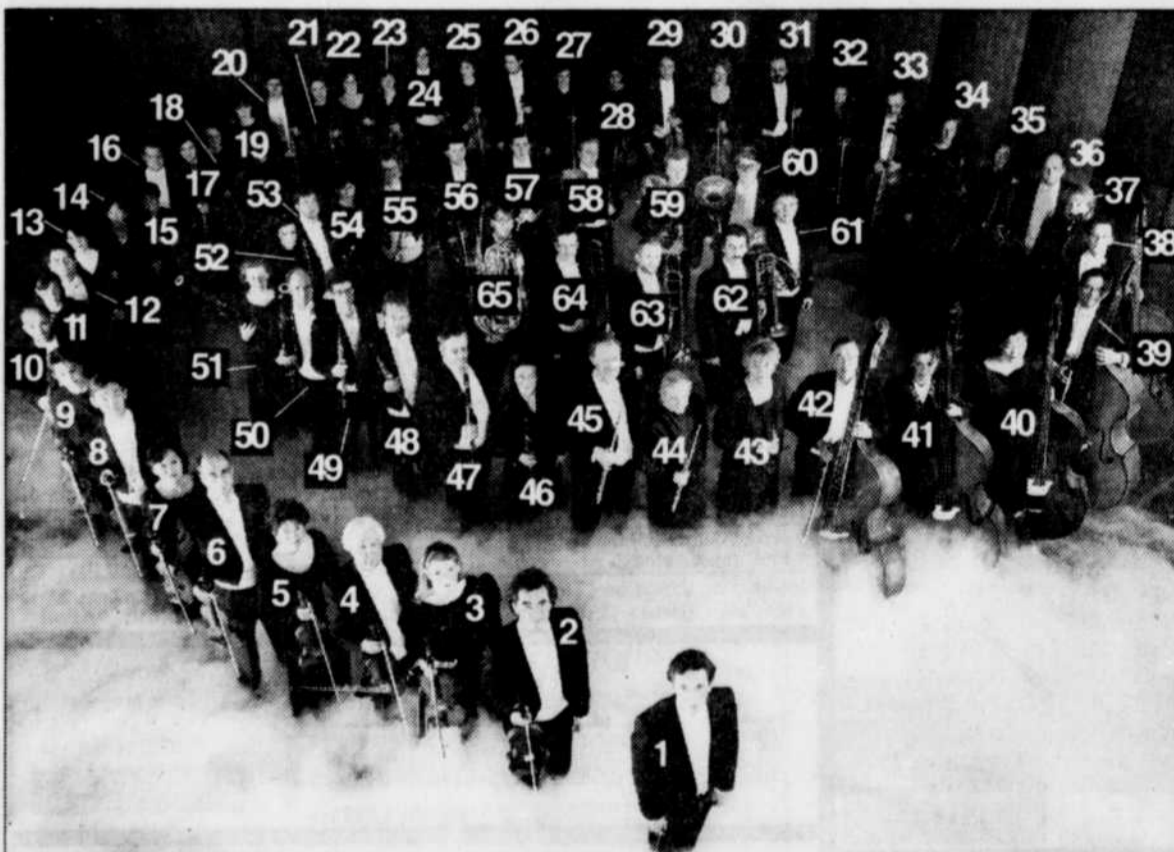
«Il faudrait toutefois que la population comprenne que si on recule toujours un petit peu d'année en année, on en arrivera à perdre l'orchestre, et ce sera alors une catastrophe. Il ne faut pas attendre que la situation se produise!»

«Nous avons un besoin très sérieux d'injection financière et je crois que celle-ci ne peut venir que d'une volonté de l'État de reconnaître l'importance d'un orchestre dans une capitale, estime Louise Laplante. Il faut impérativement lui donner les moyens d'améliorer son contenu artistique et sa mission au niveau de la diffusion.»



La musicienne Julie-Anne Fernald-Drolet en pleine répétition pour le marathon de l'OSQ.

Les musiciens de l'OSQ



- | | | | |
|--|---|---|---|
| 1- Pascal Verrot | 14- Gisèle Van Bockern, soliste des deuxièmes violons | 26- Simon Jacobs, alto | 38- Jean Michon, contrebasse |
| 2- Darren Lowe, violon solo | 15- Anne Létourneau, violon solo associé | 27- Monique Bourque, alto | 39- François Morin, contrebasse |
| 3- Catherine Dallaire, violon | 16- Charles Bernier, violon | 28- Evelyne Robitaille, alto | 40- Shou-Hwa Ma, contrebasse |
| 4- Jean-Louis Rousseau, violon | 17- Estel Bilodeau, violon | 29- Frank Perron, alto, assistant | 41- Marie-Hélène Hamada, contrebasse assistante |
| 5- Diane Létourneau, violon, assistante du violon solo | 18- Louise-Marie Trothier-Hébert, violon | 30- France Lavoie, alto | 42- Régnald St-Pierre, contrebasse solo |
| 6- Marc Moscovitch, violon | 19- Éline Brock-Sanheim, violon | 31- François Paradis, alto solo | 43- Carole Lavertu, piccolo |
| 7- Michiko Nagashima, violon | 20- Pierre Bégin, violon, assistant des deuxièmes violons | 32- Marie Bergeron, violoncelle | 44- Barbara Todd-Simard, flûte solo |
| 8- Jin Hui, violon | 21- Pascale Frénette, violon | 33- Christopher Loring, violoncelle | 45- Roger Cantin, flûte |
| 9- France Vermette, violon | 22- France Marcotte, violon | 34- Lorraine Pouliot, violoncelle | 46- Marie Picard, clarinette |
| 10- Serge Nikonov, violon | 23- Nancy Oehler, violon | 35- Sylvie Samson, violoncelle | 47- John Van Bockern, clarinette solo |
| 11- Élise Caron, violon | 24- Stéphane Lauzon, alto | 36- Pierre Morin, violoncelle solo | 48- Louis Côté, hautbois |
| 12- François Guénette, violon | 25- Claudine Giguère, alto | 37- Huguette Morin, violoncelle, assistante | 49- Philippe Magnan, hautbois solo |
| 13- Nadia Francavilla, violon | | | 50- Richard Gagnon, basson solo |

Sont absents de la photo
Zbigniew Borowicz, contrebasse solo
Julie-Anne Fernald-Drolet, cor
Denis Létourneau, alto
Lance Nagels, tuba solo
Pamela Putnam, cor solo
Joane St-Jacques, violon
Lorraine Samson, basson
Geoff Thompson, trompette solo

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99
Coin Du Pont et Charest - 529-9745
*Matinées à 4.99\$ lun., jeu. et ven. mardis et mercredis à 4.99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés Tarif régulier)

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
SHARON STONE GENE HACKMAN
INSTINCT DE VENGEANCE
version française de THE QUICK AND THE DEAD
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLLABRIA TRI-STAR DU CANADA
PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boulevard des Galeries 528-2855 CINÉMA LIDO 837-0234

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
"VIVEZ LA LÉGENDE, COMME UN COUP DE FOUDRE."
BRAD PITT ANTHONY HOPKINS AIDAN QUINN
LÉGENDES D'AUTOMNE
version française de LEGENDS OF THE FALL
PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boulevard des Galeries 528-2855 CINÉMA LIDO 837-0234

GUERRIERS
BIENTÔT À L'AFFICHE

Le marathon de l'OSQ

La culture selon Pascal Verrot

L'âme d'une société et le miroir de ses rêves

QUÉBEC — L'importance de soutenir financièrement la culture — et plus particulièrement un orchestre symphonique — est un sujet controversé à une époque où les finances de l'État trahissent un épuisement évident. Si pour certains, la culture demeure une priorité, d'autres préféreraient, par exemple, que leurs taxes servent à améliorer l'efficacité des usines d'épuration. Le chef de l'OSQ Pascal Verrot s'étonne pour sa part que l'on puisse encore remettre en question l'existence d'un organisme musical comme celui qu'il dirige.

textes de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Un sondage publié l'an dernier dans *L'actualité* laissait entendre que les Québécois n'hésiteraient pas à sabrer dans la défense nationale puis la culture si la santé des finances publiques exigeait des coupes substantielles. L'étude révélait d'autre part que plus de 85% de la population n'assistaient jamais à un concert, la plus grosse dépense culturelle des foyers québécois consistant... en l'abonnement au câble.

Pascal Verrot lève les yeux au ciel et soupire. «C'est incroyable que l'on puisse se poser la question, mais d'année en année, de décennie en décennie, elle revient, constate-t-il. Par contre, le fait que l'OSQ ait plus de 90 ans représente déjà un élément de réponse. Il est important d'avoir tout ce pan du patrimoine toujours présent et de travailler également à la création du patrimoine de demain.»

La présence de cette institution musicale à Québec contribue à bonifier la qualité de vie des citoyens et amène un fourmillement d'activités dans la vie culturelle. M. Verrot rappelle à cet effet que l'existence de l'orchestre symphonique ne se résume pas aux seuls concerts sur une scène. «L'orchestre est la somme de gens venant d'horizons différents, dont chacun sème des graines dans la communauté et ailleurs, que ce soit au niveau de l'enseignement dans les conservatoires, la tenue de séries de musique de chambre, la création de petits ensembles.»

«La présence du patrimoine culturel donne de l'air à une société; ça lui procure ce dont elle a besoin pour être une société développée: de l'initiative, un esprit inventif et créatif, du recul, de la perspective. La culture est l'âme d'une société et le miroir de ses rêves.»

Le directeur artistique de l'OSQ ne comprend pas que, sous prétexte de compétitivité économique et de rendement, des décideurs tout comme des citoyens puissent songer à sabrer dans le budget alloué à la culture.

«Une société ne sera jamais compétitive en finissant les gens dans le rôle de machines à travailler, affirme-t-il avec véhémence. Non seulement il ne faut pas couper dans la culture: il faut investir en elle et dans l'éducation. Il faut investir dans le potentiel humain, et nous à l'orchestre, on travaille tous les jours sur ce potentiel. Seules les sociétés développées peuvent s'offrir un tel travail sur leur âme.»

Les Québécois sont «sorteux»

Contrairement à ce qu'affirme l'étude de *L'actualité*, Pascal Verrot considère les gens de Québec comme étant «assez sorteux: j'ai appris ce terme ici», fait-il, le sourire aux lèvres.

Le chef de l'OSQ est convaincu que les décennies à venir ne seront pas des décennies de télévision. «Le cocooning, on en sortira, si on n'en est pas déjà sorti, car assister à un concert ou à un spectacle en direct, voir les artistes transpirer sur une scène, c'est autre chose qu'au petit écran, aussi bonnes les enceintes

puissent-elles être.»

De l'avis de M. Verrot, la présence en salle permet de ressentir cette magie à nulle autre pareille, cette «électricité» particulière au fait d'assister à une performance différente chaque soir.

Pendant longtemps considéré comme une sortie destinée uniquement à une élite cultivée et bien nantie, ces dernières années, l'OSQ a particulièrement réévalué son accessibilité, tant artistique que financière. «Nous travaillons beaucoup à ce que la musique symphonique soit pour tout le monde», déclare Louise Laplante, la directrice générale de l'orchestre.

L'organisme musical a ainsi revu sa politique de prix, offrant des formules d'abonnement plus souples. Du Grand Théâtre, les concerts se sont ponctuellement déplacés du côté de la salle Albert-Rousseau, du Palais Montcalm ou des parcs de Québec. La programmation tend pour sa part à vouloir rejoindre les goûts d'un plus grand nombre de personnes.

Qualités en germe

Lorsque Pascal Verrot a choisi de venir travailler à Québec, il trouvait idéal de pouvoir oeuvrer au sein d'un orchestre «qui avait beaucoup de preuves à faire, tout en ayant le potentiel de relever ce défi. Maintenant, est-ce qu'on va y arriver, c'est une autre paire de manches...», fait le chef de l'OSQ, semble-t-il quelque peu las de voir ses élans constamment freinés par des considérations budgétaires.

«On retrouve à l'orchestre les germes pour faire quelque chose d'extraordinaire à la mesure de la capitale. Il y a tout ce qu'il faut: un public de connaisseurs et d'autres qui veulent tout apprendre, une polyvalence du côté de la musique dite populaire (que l'on ne retrouve pas au sein des orchestres européens), un potentiel pour développer l'art lyrique, la musique contemporaine.»

«Je pense que tout ça un jour va éclore et que ce ne sera pas si difficile, puisque tous les éléments sont là, croit M. Verrot. Il ne manque que le financement.»



La directrice générale de l'OSQ Louise Laplante, accompagnée du chef d'orchestre, Pascal Verrot, mentionne qu'elle travaille beaucoup à rendre accessible à tous la musique symphonique.



Photo: LE SOLEIL - Jean-Marie Villeneuve



Deux membres de l'Orchestre symphonique de Québec, le violoniste Jean-Louis Rousseau et le clarinetiste John Van Bockern. M. Rousseau est d'ailleurs le doyen de l'OSQ. Il est en poste depuis 1960.

L'OSQ doit se contenter de 64 artistes

QUÉBEC — Il n'y a pas de nombre absolu, mais un orchestre symphonique qui a pour mission de broser tout le répertoire peut avoir 100 musiciens. Au Canada, deux villes seulement en comptent autant: Montréal et Toronto. Les villes d'une taille comparable à celle de Québec — Winnipeg, Edmonton et Calgary — sont dotées d'orchestres d'une soixantaine de membres.

En Europe, les ensembles symphoniques peuvent compter jusqu'à 120 musiciens. «Mais une centaine, c'est ce que l'on retrouve au sein d'orchestres réputés comme ceux de Berlin, Boston et Chicago», rapporte la directrice générale de l'OSQ, Louise Laplante.

Le nombre est en fonction du répertoire joué. Toutefois l'inverse est également vrai. Ainsi, l'Orchestre symphonique de Québec doit prendre en compte cet important facteur, lorsqu'il prépare sa programmation.

«À Québec, nous avons un plancher d'emploi de 60 artistes: nous sommes à 64. Le nombre de semaines de travail est variable pour certains musiciens, mais la saison prochaine, qui sera annoncée le 9 mars, 60 musiciens seront à 31 semaines, tandis qu'il en restera quatre à contrat pendant 22 semaines», raconte Mme Laplante. Trente-et-une semaines constituent actuellement une saison complète pour l'OSQ.

L'ensemble symphonique de Québec est formé d'autant de femmes que d'hommes. La moyenne d'âge des musiciens est de 41 ans. Le plus âgé a 65 ans, le plus jeune, 20 ans. Le doyen de l'orchestre en terme d'ancienneté est Jean-Louis Rousseau, en poste depuis 1960. Roger Cantin, Louis Côté, Évelyne Robitaille et John Van Bockern sont entrés pour leur part en 1962.

«La majorité des musiciens de l'OSQ ont fait leurs études au Conservatoire de Québec ou de Montréal, avance Louise Laplante. Ce sont des Québécois en général, mais on a des anglophones des autres provinces et plusieurs étrangers — de Russie, de Chine, du Japon — mais très peu d'Américains.»

«Beaucoup de nos musiciens enseignent, mais c'est normal, vu que nous sommes un lieu de rassemblement d'artistes très professionnels. Ça fait partie de l'importance d'un orchestre dans une ville.»

Recrutement

Le recrutement est-il difficile? «Nos musiciens ont une tendance à l'exode, répond le chef Pascal Verrot. Lorsqu'un poste plus intéressant et mieux rémunéré est offert, le musicien doué a tendance à passer l'audition et éventuellement à nous quitter.»

«Québec présente néanmoins d'énormes atouts; sans jeter la pierre à d'autres villes, je préfère être à Québec qu'ailleurs, et beaucoup de musiciens pensent la même chose. Par contre, il est vrai que les conditions financières offertes ici ne sont pas comparables à celles d'orchestres majeurs comme Montréal, Toronto ou Boston. Donc, on pâtit de cette situation.»

FAMOUS PLAYERS

LES CRITIQUES ONT DÉCLARÉ "ROOMMATES" MEILLEUR FILM DE 1995!

«COMME "DRIVING MISS DAISY", "TERMS OF ENDEARMENT", ET "ON GOLDEN POND", CETTE HISTOIRE D'AMOUR REDEFINIT LES CONVENTIONS.

Peter Falk donne la performance de sa vie. À voir.»

Susan Granger
CRN/AMERICAN MOVIE CLASSICS

«DRÔLE, TOUCHANT, SINCÈRE, UN MERVEILLEUX FILM DU DÉBUT À LA FIN.

Peter Falk émerge comme le candidat le plus sérieux à l'obtention d'un Oscar.»

Michael Medved, SNEAK PREVIEWS/NEW YORK POST

«"ROOMMATES" FAIT PARTIE DES FILMS QUE VOUS N'OUBLIÉREZ PAS.

De toute évidence, la performance de Peter Falk mérite un Oscar.»

Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE

«QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT SPÉCIAL.

Rarement vous n'aurez été autant touché par un film.»

Jeffrey Lyons
SNEAK PREVIEWS/ABC WORLD NEWS NOW

PETER FALK D.B. SWEENEY
ROOMMATES

À L'AFFICHE DES LE 03 MARS 1995

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

LE FILM IDÉAL POUR LE CONGÉ SCOLAIRE #1 AU BOX-OFFICE FRANÇAIS. 6 MILLIONS DE SPECTATEURS.

LOUIS BECKER présente

PATRICK TIMSIT THIERRY LHERMITTE

LUDWIG BRIAND

UN INDIEN DANS LA VILLE

LA BANDE ORIGINALE DU FILM EST DISPONIBLE EN DISQUE COMPACT ET EN CASSETTE CHEZ TOUS LES BONS DISQUEAIRES.

Tous les jours 13h30, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20

Consultez le Guide Horaire

GALERIES LE CAPITAL L. PLACE CHAREST 529-9745 CINÉMA LIDO 437-0234

Le marathon de l'OSQ

Plus de 300 artistes défilent sur la scène du Grand Théâtre

QUÉBEC — Contrairement à l'an dernier, il n'y aura pas de thème particulier pour le télémarathon de l'OSQ. Sous la direction de Pascal Verrot, avec la collaboration de plusieurs chefs invités, l'événement, qui fera défiler plus de 300 artistes, servira de grande vitrine destinée à mettre en valeur la polyvalence de l'orchestre.

Diffusé demain après-midi dans tout l'Est du Québec par la télévision de Radio-Canada, le 6^e marathon musical rejoindra quelque 288 000 spectateurs. La salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, où aura lieu l'enregistrement, pourra pour sa part recevoir 1800 personnes (entrée libre). L'animation sera assurée par André Chouinard et Marie-Christine Trotter ainsi que par Gaston L'Heureux, pour l'encan.

Celui-ci se tiendra sur place, au foyer de la salle Louis-Frédéric.

Une exposition des objets (œuvres d'art, équipement audio, automobile, Passep'Art...), au nombre d'une quinzaine, a lieu aujourd'hui, entre 13h et 16h, au GTQ, afin de permettre au public de préparer ses mises pour le lendemain.

Au cours des quatre heures que durera le télémarathon, des artistes fort variés (et pas nécessairement directement associés à la musique symphonique) monteront sur la scène : Daniel Lavoie, Claude Dubois, The Respectables, la Bande Magnétique, Jean Soulard

(oui, le chef cuisinier). Les spectateurs apprécieront également, parmi les autres invités, les talents du pianiste André Laplante, de la soprano Lyne Fortin, des Chanteurs de la petite maîtrise de Québec, de danseurs des Grands Ballets canadiens et de la Société Claude Létoirneau.

Le répertoire couvert demain après-midi se fera lui aussi fort éclectique, passant de l'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini au thème du générique du film *Indiana Jones: The Last Crusade* de John Williams, d'un air de *Carmina Burana* de Carl Orff (interprété par le Choeur symphonique de l'OSQ) à un pot-pourri de la Bande Magnétique, d'une scène de *Casse-Noisette* de Tchaïkovsky, avec deux danseurs, à *La dernière java* du groupe The Respectables.

Les dons seront recueillis pendant tout l'après-midi. Il suffira de téléphoner au 890-5454 ou sans frais au 1-800-267-6273.



La contrebassiste Fhou-Hwa Ma accompagnera des artistes fort variés durant le télémarathon de demain. Les Daniel Lavoie, Claude Dubois, The Respectables et la Bande Magnétique monteront notamment sur scène avec l'Orchestre symphonique de Québec.

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEURE ACTRICE / WINONA RYDER

"DEUX FOIS BRAVO! VOICI L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE! UN TRAVAIL DE PREMIÈRE CLASSE, MERVEILLEUSEMENT DIVERTISSANT, UNE VRAIE SURPRISE."
-Gene Siskel, SISKEL & EBERT

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH

version française de LITTLE WOMEN COLUMBIA PICTURES

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234
Dupont et Boul. Charest * Promenades Levis-Laurin *

ENCORE ET TOUJOURS NUMÉRO 1!

GAGNANT GOLDEN GLOBE 1995 FINALISTE OSCAR '95 du MEILLEUR FILM ÉTRANGER

"MAGIQUE ET TROUBLANT... DES SCÈNES D'UNE SENSUALITÉ À VOUS COUPER LE SOUFFLE!"
Huguette Roberge, LA PRESSE

" LES SCÈNES D'ALCÔVE ET DE NUDITÉ SONT MAGNIFIQUES! JE LE REVERRAIS ENCORE ET ENCORE!"
Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

"C'EST UNE FICTION COMME «AMADEUS»..."
Pierre Lapalme, R.C.

" UN FILM SOMPTUEUX ET FLAMBOYANT: ON EN SORT ÉMU JUSQU'AUX LARMES!"
Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Carinelli
L'ÉTRANGER SUPRÊME

SCIFL 105,7 fm

un film de GÉRARD CORBAU

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234
Dupont et Boul. Charest * Promenades Levis-Laurin *

CHRISTOPHE LAMBERT MARIO VAN PEEBLES DEBORAH UNGER

HIGHLANDER
UN FILM DE ANDY MORAHAN

SCÉNARIO DE PAUL DWYER

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest * 6

"EXTRAORDINAIRE!"
Le meilleur thriller depuis "Le Silence des Agneaux!"
Susan Granger, CRN & AMERICAN MOVIE CLASSICS

Un secret enfoui au plus profond des marais de Floride pourrait sauver un innocent... ou permettre à un tueur de frapper une nouvelle fois.

SEAN CONNERY LAURENCE FISHBURNE

SCORPION NOIR
version française de JUST CAUSE

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 ST-GEORGES 228-7540 GALERIES DE LA CAPITALLE
Dupont et Boul. Charest * Promenades Levis-Laurin * St-Georges-de-Beauce * 1401 boul. des Galeries 528-2855

Pour hériter de la fortune de sa famille, Billy retourne à l'école... Primaire.

Adam Sandler

Billy Madison

Ce n'est définitivement pas lui qui a inventé les boutons à quatre trous

UNIVERSAL PICTURES présente un film de ROBERT SIMMONS avec ADAM SANDLER, BRADLEY WINTERBO, JOSH MISTEL, BRIDGETTE WILSON, NORMA MACDONALD, JARROLD MAN, JAMES EARL RAY, JILL HITCH COOK, TIM HEALRY, ADAM SANDLER

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234
Dupont et Boul. Charest * Promenades Levis-Laurin *

ÉGYPTE
MER ROUGE - SINAI
un film commenté sur scène par Christian Tournel / Jean Chartier

CE SOIR 20 H

AU PALAIS MONTCALM

Billetterie: 670-9011

À NOTER: Représentation du dimanche 26 février, ANNULÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER UN SOIR SEULEMENT 20 H

LA NOUVELLE SÉRIE

HORIZONS DU MONDE

Les Rocheuses
du Canada aux États-Unis avec Jérôme Delcourt

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 24/95

Présenté par Bell

24 AU 28 FÉVRIER
Ven. Sam. Lun. Mar. : 20h
Dim. : 19h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU Rens. : 659-6710
2410, chemin Sainte-Foy

L'Opéra

Pratiquement inconnue il y a cinq ans

Cecilia Bartoli nous revient en diva

QUÉBEC — Lorsque Cecilia Bartoli est venue pour la première fois à Québec, invitée, en compagnie de l'OSQ, par le Festival d'été en juillet 1990, elle s'amenait ici pratiquement, sinon complètement inconnue. Ses enregistrements du *Barbier de Séville* et d'un premier récital Rossini n'avaient pas encore garni les présentoirs des disquaires.

par MARC SAMSON
collaboration spéciale

La jeune et déjà célèbre mezzo italienne revient mercredi, pour le concert-gala annuel de l'OSQ, maintenant auréolée du titre de superstar; que dis-je, de mégastar.

Car, en moins de cinq ans, la carrière de Cecilia Bartoli a connu une ascension fulgurante... tout comme son cachet d'ailleurs!

Après son triomphe québécois qui marquait ses débuts en Amérique, la Signora Bartoli faisait, quelques jours plus tard, sa première apparition à New York, au Mostly Mozart Festival. La critique de la métropole américaine se montra alors étonnamment réservée. Elle allait se racheter, et se confond depuis en superlatifs, pour louer la beauté de la voix, la virtuosité étourdissante, la musicalité, etc. de la chanteuse.

Pendant ce court laps de temps, Cecilia Bartoli — toujours boudée par les maisons d'opéra de Grande-Bretagne, alors que Londres fut l'une des premières villes à acclamer ses dons exceptionnels — a chanté un peu partout à travers le monde.

Elle l'a surtout fait en récital (on se souviendra du superbe pro-

gramme tout Rossini qu'elle présenta au Club musical et qui mit ensuite New York à ses pieds), et plus rarement à l'opéra, où elle choisit ses rôles avec beaucoup de prudence. Dans ce domaine, son répertoire se limite pratiquement à Rossini (notamment Rosina du *Barbier de Séville*, opéra dans lequel elle a fait ses débuts à la scène aux États-Unis, *La Cenerentola*, dont elle a signé un remarquable enregistrement) et à Mozart (Cherubino des *Noces de Figaro* et Zerlina de *Don Giovanni*, tous deux en version de concert, avec l'Orchestre de Chicago; Zerlina encore et Despina de *Così fan tutte*, à la scène, au Festival de Salzbourg). À paraître bientôt, des enregistrements de *l'Italienne à Alger*, toujours de Rossini, et de la Clémence de Titus, de Mozart. Cecilia Bartoli a par contre renoncé, au dernier moment, à enregistrer *L'Heure espagnole* de Ravel avec l'OSM, ce qui a fortement contrarié Charles Dutoit.

Quant à ses récitals discographiques consacrés à des arias de Rossini et de Mozart (où elle alterne avec une étonnante aisance entre les pages destinées au registre de mezzo et celles pour soprano), ils figurent inmanquablement sur

les listes mondiales des best-sellers. Son enregistrement d'une collection de mélodies italiennes anciennes a tenu la première place pendant des mois au palmarès du *Billboard*, bible de la presse artistique américaine.

Ses débuts au Metropolitan, attendus avec impatience, auront lieu en janvier 1996, dans une nouvelle production de *Così fan tutte* de Mozart. Cecilia Bartoli y reprendra le rôle de Despina, après avoir refusé celui de Dorabella, qu'elle chante également, afin de ne pas avoir à concurrencer en puissance vocale (sa voix demeure encore limitée en volume) la soprano interprétant Fiordiligi (l'autre héroïne de cet opéra) dans les duos que compte cet oeuvre. À la prudence s'ajoute l'intelligence.

Cachet élevé

Inutile de dire que les impresarios — les agents qui « vendent » les artistes aux présentateurs de concerts — n'ont guère mis de temps à exploiter à fond cette mine d'or vocale.

Son cachet pour le concert (il en va autrement à l'opéra), modeste à ses débuts de ce côté-ci de l'Atlantique, est devenu l'égal de ceux de ses plus illustres collègues: Jessye Norman, Kiri Te Kanawa, Kathleen Battle. Seuls les « trois ténors » commandent des rémunérations plus élevées, et ils ne se produisent plus en concert que dans de vastes amphithéâtres, genre Forum. Ce cachet va chercher entre les



La critique de New York, étonnamment réservée à l'endroit de la Signora Bartoli, il y a cinq ans, se confond depuis en superlatifs pour louer la jeune mezzo italienne.

L'OSQ n'a pas voulu dévoiler la somme déboursée pour le concert de mercredi. Celle-ci pourrait toutefois être moins importante, Cecilia Bartoli remplissant, comme promis, un engagement qu'elle avait dû annuler l'année dernière pour cause de maladie.

Elle chantera en cette occasion des extraits de *Così fan tutte*, des *Noces de Figaro* et de la Clémence de Titus, de Mozart, d'Elmira de Rossini et de *La Sonnambula* de Bellini.

Bien entendu, le concert est donné à guichets fermés, comme partout où se produit Cecilia Bartoli. Une lectrice du SOLEIL a même écrit à la Chronique des lecteurs dans l'espoir de dénicher deux billets.

Voilà ce qui s'appelle une carrière aussi rapide que spectaculaire dans son ascension, et dont le seul pendant actuel pourrait être celle du pianiste Evgeny Kissin.

50 000\$ et les 60 000\$, américains bien sûr, non négociable. À prendre ou à laisser, et la liste d'attente est longue!

NANA MOUSKOURI

dix mille ans encore

MAR. 28 - MER. 29 MARS 20H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131
BILLETTS 26\$, 32\$ & 38\$ (+SERVICE) AU GRAND THÉÂTRE ET DANS LE RÉSEAU BILLETTECH.
RÉS. 643-8131. UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETTS V.L.P. DISPONIBLE À 48\$.
PRODUIT PAR FOGEL-SABOURIN, INCA CONCERTS CANADA ET PRINCETON ENTERTAINMENT.



EN VENTE
AUJOURD'HUI À 10H

Nemis Roussos

NIEU GREC

de la chanson

19 MARS 95



SALLE ALBERT ROUSSEAU
Réservations: 418-659-6710
LESOLEIL 93.3fm
FORFAIT SOIRÉE-SPECTACLE EN SALON PRIVÉ DISPONIBLE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me Louis Rochette
Lavery, De Billy
Président

COMITÉ EXÉCUTIF
Mado Dubé, Genetech Canada inc.
1ère vice-présidente
Alain Lemay, Lemay & Michaud Architectes
2ième vice-président
Michel L. Létourneau, Habitat Multi-Ressources
Secrétaire-trésorier
Christianne Blanchet, Assurathèque Bernier, Garon, Lemay
Alain Francoeur, Caisse populaire Québec-Est
Gérald Grandmont, Musée de la civilisation

ADMINISTRATEURS
Me Louis-P. Baillargeon, Côté, Taschereau, Samson, Demers
Nicole Blouin, NB communication et relations publiques inc.
Me P.-Michel Bouchard, Hickson, Martin, Blanchard
Me Jean-François Fournier, Aubut, Chabot
Jean-J. Frenette, Société des jeux d'hiver de Québec 2002
Me Richard Grenier, Grenier, Linteau, Petit
Jean-François Laberge, CSST
Richard Lafrance, Génécor inc. experts-conseil
Germain Lamonde, Ingénierie électro-optique Exfo inc.
Jean-Guy Poulin, Le Groupe Mallette

Marie-Lise Pilote ou Gladys Poutman ?

« Il peut arriver que votre fiancé tente de provoquer des contacts physiques interdits. Ne soyez pas naïve ! Il est rare qu'une crampe de l'entre-jambe nécessite un massage ! »

DE RETOUR À QUÉBEC
4^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 30 MARS
AU 1^{er} AVRIL
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

ROZON

659-6710

Les profits de la soirée du 31 mars seront versés à la Fondation Turgeon-Martin de la Clinique Roy-Rousseau.

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Le Théâtre

Marie-Thérèse Fortin joue Fassbinder au Trident

Un Café aux piquants parfums de déchéance

QUÉBEC — Saison de plénitude pour Marie-Thérèse Fortin. De cabotinages en mimiques mielleuses et urgences pathétiques, le petit Samuel engage toute la sincérité de ses 13 mois à faire s'équilibrer les théâtres de sa maman et le sien. Il réussit et ce n'est pas peu dire. Solange la sombre dans *Les Bonnes*, Mireille l'énigmatique, la blessée et la mystique dans *Lucky Lady*, et à partir de mardi, au Trident, Placida, l'épouse trompée, mais rusée et opiniâtre du *Café*, de Rainer Werner Fassbinder... De quoi se faire une identité de feuilleté, non ? « Il est vrai que ce sont trois univers très différents, mais là est tout le plaisir, renvoie la comédienne. Comme les enfants, les acteurs aiment changer de jeux. »

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Jeu pour jeu, ils tombent pile, les acteurs du *Café* de Fassbinder. Tout un chacun se joue de tout le monde dans cette pièce. Presque tous. Il n'y a guère « que le vieux serveur Trappolo qui soit capable de sentiments nobles, et il finit par se faire rouler, émet la comédienne. Les bons se font toujours rouler, c'est la conviction de Fassbinder. Une biographie de lui a d'ailleurs pour titre *L'amour est plus froid que la mort...* »

La mise en scène du morceau échoit à Michel Nadeau. Mission délicate. Il faut avoir l'oeil ouvert, et le bon, pour percer ce texte. « Pas la moindre indication scéni-

qu'on voit leur vérité. C'est étre-là ne sont qu'avidité, duplicité, désir de possession, méfiance. Ils se demandent constamment: « Avec qui je fraie, avec qui je m'acoquine pour que ça me rapporte? »

La pièce a été créée en 1969, à l'Antiteater de Munich, théâtre fondé par Fassbinder dans la mouvance soixante-huitarde. Elle est adaptée de la comédie de ce nom de Goldoni, l'une des 17 de la fameuse année 1750 du Molière vénitien. Dans son *Café*, Goldoni raille une société vénitienne en transition où des seigneurs fauchés abiment de leur vaine importance des valets enrichis et en passe de constituer une petite bourgeoisie. Les types de la vieille comédie italienne s'y attardent.

Plus ou moins de ça chez Fassbinder, auteur et cinéaste disparu en 1982, à 37 ans, sous une scintillante aura de scandale. Comme il l'a fait avec Sophocle, Goethe ou Jarry, il « dégrape » ici un monument de la culture occidentale pour démontrer, loin de l'illusion naturaliste, « que la vie n'est qu'un jeu et que faux-semblants ». L'image, toujours l'image. Travestissement, double jeu. On parade pour paraître. Nadeau a pris acte: les person-

nages entrent comme dans un défilé de mode, chacun porté par un tube populaire accordé à son caractère. Sa mise en scène se passe dans la Venise de 1980, dans celle du « jet set », d'arrivistes yuppies. On ne se prive pas du leitmotiv arrêté par Fassbinder d'une conversion en devises à tout propos. Presque tous les personnages s'y prêtent « pour marquer qu'ils sont toujours en train de calculer, qu'ils croient que tout est marchandable. »

Placida

Retour à cette maquignonne de Placida dont Marie-Thérèse Fortin ne voudrait pas du cercle de ses amis... Au reste, « Trappolo excepté, il n'y a pas de personnages sympathiques dans cette pièce ».

Placida donc est cette « femme plus âgée qui cherche à récupérer son jeune mari, Leander. C'est la Glenn Close d'*Attraction fatale...* » Pleine d'abattage, résolue, elle se travestit pour atteindre son but. L'action se déroule pendant le carnaval, évoqué de façon « plutôt fantastique » par la mise en scène.

Dissolu, Leander va d'emprunts en serments d'amour entre le café et la maison de jeu et vice versa.



Les clients du *Café* de Fassbinder représentent des « archétypes du jeu social » parfaitement actuels, estime Marie-Thérèse Fortin.

Parmi la faune matoise des affairistes et des courtisanes, faune à double face tout à l'image de placotages médisants de Don Marzio. Une faune typique de la comédie italienne, quoique restituée de façon « un peu fantomatique ». Car les clients du café représentent des « archétypes du jeu social » parfaitement actuels.

La demande sur le jeu est énorme. « Avec toutes ces scènes brèves, il faut que ton tir soit très précis, que ton personnage laisse deviner qu'il a quelque chose derrière la tête », précise Mme Fortin. Un gros mais fascinant défi que l'actrice aime affronter avec Michel Nadeau, également son directeur dans *Lucky Lady*. « C'est un gros travailleur qui s'interroge et lit beaucoup, qui reste toujours à l'affût et qui nous laisse beaucoup

de liberté ». Est-il besoin de dire que Fassbinder nous parvient rarement à Québec? Sauf erreur, on ne l'a pas revu sur nos scènes depuis *Les Larmes amères* de Petra von Kant, au Théâtre du Vieux-Québec, dans les années 70.

John Applin, Nancy Bernier, Andrée Desjardins, Matieu Gaudin, Jean-Sébastien Ouellette, Jules Philip, Karl Poirier-Petersen et Patric' Saucier complètent la distribution. Traduction de Jean-François Poirier, décors de Paul Bussières, costumes de Bernard White, éclairages de Denis Guérette, assistance à la mise en scène de Hélène Langlois-Bernier, bande sonore de Robert Caux et régie de Michel Gosselin. *Le Café* tiendra l'affiche jusqu'au 25 mars. Billets en vente sur Billetech. Réservations au 643-8131.

THÉÂTRE CAPITOLE

PRÉSENTE

BECAUD EN CONCERT



24 au 28
MAI

Réservations:
694-4444
Extérieur de Québec:
1-800-261-9903

LE SOLEIL

CITE
107,5 FM
ROCK - DÉTENTE

REMBOURSEMENT DE LA SURTAXE ET DE LA TAXE D'AFFAIRES

Appel aux artistes professionnels en arts visuels

Le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal accordent un remboursement aux artistes professionnels/les en arts visuels de l'ensemble du Québec, utilisant un atelier dans un immeuble non résidentiel, qui ont payé une taxe d'affaires et/ou la surtaxe et la surtaxe modifiée pour les années 93 et 94.

Pour obtenir un formulaire de remboursement, contactez le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV), organisme officiellement mandaté pour gérer la subvention, en composant le numéro sans frais : 1-800-391-7101 (du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h).

Il est à noter que le formulaire dûment rempli ainsi que les pièces justificatives faisant la preuve du statut professionnel de l'artiste et du paiement des taxes devront parvenir au RAAV au plus tard le 30 avril 1995.

460 Ste-Catherine o., bureau 315, Montréal

1-800-391-7101

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec présente



Création des élèves sortants

supervision de Jacques Lessard

Du 25 février au 4 mars 1995 à 20 heures

(relâche le mardi)

au 11, rue St-Stanislas, Québec

Entrée libre sur présentation du laissez-passer
disponible au 13, rue St-Stanislas

Information : 643-9833

Ministère de la Culture
et des Communications

Québec

La Littérature

Denise Bombardier troublante avec « Nos hommes »

OUTREMONT—Une neige douce, juste un peu folle, tombe sur Outremont, banlieue chic de Montréal. Bombardier, Denise ouvre sa porte à l'heure convenue. Le décor, et l'hôtesse, sont lumineux, resplendissants, donc en imposent. Celle-ci, avec une parfaite maîtrise de son rôle comme d'habitude, est toute prête à parler de *Nos hommes*, ce livre dont on connaît le contenu avant même de le lire.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

L'entretien, aussi bien le savoir, est limité à une heure, pas plus. Madame doit courir ensuite chez son gynécologue, qui lui a fixé rendez-vous à travers les téléphones du matin, dont l'un de Paris où le Seuil, son éditeur, la presse de retourner, car «l'accueil est très bon», dit-elle. Et pour cause.

Québécoise préférée

Bernard Pivot, l'homme d'*Apostrophes* et de *Bouillon de culture*, qui l'a reçue pour ses autres livres, l'a encore fait venir, cette fois à titre d'invitée principale, ainsi qu'on a pu le voir dimanche soir dernier à TV5. Il l'a présentée comme «ma Québécoise préférée», rien de moins, n'hésitant pas à qualifier de «superbes» certaines pages sur «les amours qui tuent». D'autres là-bas lui ont dit que l'histoire du prêtre défrôqué, cet Homme de Dieu qui roule en Volkswagen toute rouillée, aurait dû faire l'objet d'un roman, au lieu des 20 pages qu'elle y consacre et que le magazine *Elle Québec* reproduit presque en entier dans sa livraison de mars.

Le dernier numéro de *7 Jours* en rajoute, avec une photo pleine page en couverture et ce titre spectaculaire: «L'agression sexuelle qui m'a marquée». Que pense Denise Bombardier de cette photo où le noir bustier bordé de dentelle, sous le décolleté de la robe, laisse entrevoir la naissance des

seins? Elle la trouve «formidablement belle», tout comme l'autre à l'intérieur, sur laquelle elle apparaît en compagnie de son fils Guillaume et de son «bien-aimé bien nommé», André Jolicoeur, à qui d'ailleurs elle dédie *Nos Hommes*.

La flétrissure

Un mot sur l'agression que, lors de l'interview, elle a qualifié de «flétrissure». L'homme à qui elle l'impute est mort. Sinon elle aurait continué de se taire, car «elle réprovoque, dit-elle, les accusations à retardement». Elle avait 12 ans lors des événements, ce qui nous reporte au début des années 50. Monsieur D, comme elle le nomme dans son livre, était «à lui seul le service des émissions enfantines» à la radio de Radio-Canada. Et Denise Bombardier, poussée par sa mère qui ne songeait qu'à l'avenir, fut prise au piège. Sous prétexte d'un éventuel emploi comme mannequin, le réalisateur entreprit de lui mesurer les jambes... «je sentis ses doigts tremblants et le bout métallique du mètre sur mon sexe (...) Ce fut tout».

Est-ce alors un roman, comme il est dit dans *Elle Québec*, ou bien le récit d'une expérience troublante? L'auteure, qui affirme avoir pris en écrivant «beaucoup de liberté», préfère pour sa part l'étiquette «récit romancé». N'empêche! Ses personnages sont vrais. À tel point d'ailleurs que bon nombre, malgré le prénom fictif qui les désigne, peuvent être identifiés.



Même si elle admet n'avoir jamais été battue, Denise Bombardier croit que sa peur des hommes remonte à l'enfance. Une affirmation avec laquelle sa mère est en total désaccord.

Des noms

L'animateur de *Bouillon de Culture* a reconnu Jean-François Revel et Pierre Vianson-Ponté,

sous les traits du «mentor» et éditeur, puis du journaliste français qui fut membre de son jury de thèse de doctorat en sociologie. À nous de découvrir les autres. Marc

Thibault, par exemple, le patron invisible, surnommé Dieu le Père, et avec qui, contrairement à certains collègues, Denise Bombardier n'a eu que de bons rapports. De même aussi le «beau, le séduisant, le cyniquement tendre patron de (ses) 20 ans», nul autre que le poète Gérard Godin décédé l'automne dernier. Son grand regret: n'avoir pu lui donner à lire cet hommage rendu aujourd'hui.

Ils sont nombreux les hommes qui traversent le livre, à commencer par le père dont se souviennent les lecteurs d'*Une enfance à l'eau bénite*. Personnage violent, mais seulement en paroles, car «il craignait la police». Sa peur des hommes, même si elle admet n'avoir jamais été battue, Denise Bombardier croit la tenir de là. Sa mère est cependant en total désaccord, elle, qui idéalise, comme bien des femmes, son conjoint disparu. Et c'est pourquoi l'auteure souhaite qu'elle ne lise pas l'ouvrage.

Après le père, Guillaume, le fils de 17 ans, qui mesure un mètre quatre-vingt-six et se permet de l'humour aux dépens de sa maman. Ceci, par exemple: «Mère, vous avez l'air dévasté, je crois que votre ménopause approche.» Eh bien, non! Hérité oblige. Ça ne viendra pas avant la fin de la cinquantaine.

L'homme à la cravate

Suivent les amants, Christopher,

Charles, Marcel, Jean, Thomas, Nathan, Didier... À la page 39, j'en avais compté huit, excluant «les hommes indélébiles», parmi lesquels se trouve l'ex-curé en Volkswagen, mais pas les maris, ni celui à qui tout le monde pense, Lucien Bouchard. Le personnage est «devenu mythique, en plus d'être au coeur du débat politique», note Denise Bombardier qui s'avoue incapable d'écrire sur ceux qui lui sont proches.

C'est le cas pour Claude Sylvestre, le papa de Guillaume, qui est au CRTC, à Ottawa. C'est aussi le cas pour Me André Jolicoeur, son conjoint depuis quatre ans, qui a son bureau dans la capitale, «le plus gros en dehors de Montréal». Sauf qu'à son sujet, elle glisse volontiers dans les confidences.

Elle aime bien, par exemple, «habiller un homme». Ceux qui ont vu la garde-robe de Me Jolicoeur passer du gris-noir avocat, au vert et bordeaux, ceux-là le savent.

Il étrenne ces jours-ci des cravates de chez Hermès, choisies par Denise Bombardier lors de son récent séjour à Paris, pour le lancement de son livre. «C'est un homme très extravagant, allumé», se plaît-elle à dire, ajoutant que «rien ne le laisse indifférent».

Avec la promotion qui l'entoure, *Nos Hommes* ne risque pas non plus de rester dans l'ombre.

Faites partie de la secte!

LEVESQUE TURCOTTE

SE REPRODUISENT

EN VENTE MAINTENANT
Commandes téléphoniques 659-6710

SAMEDI 4 MARS 20H

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, CH. STE-FOY, STE-FOY (418) 659-6710

Juste pour rire rend HOMMAGE à Yvon

20 ARTISTES SUR SCÈNE

NORMAND BRATHWAITE ROBERT CHARLEBOIS MERCEDES CHÉNARD
NORMAND CHOUINARD PATRICE COQUEREAU YVON DESCHAMPS
MICHÈLE DESLAURIERS CLÉMENCE DESROCHERS
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON STEFAN HAVES ANTHONY KAVANAGH
JEAN LAPOINTE GILLES LATULIPPE PIERRE LÉGARE CLAUDE LEGAULT
PAULINE MARTIN CLAUDE MEUNIER FRANÇOIS MORENCY
MARIE-LISE PILOTE JEAN-LOUIS ROUX

REALISATION MARIE BRISSETTE MISE EN SCÈNE DENIS BOUCHARD

LE DIMANCHE 26 FÉVRIER, 19h

SRC

ROZON Bell

Marie-Lise Pilote ou Gladys Poutman ?

« Mesdames, dites-vous que votre soutien-gorge est trop délicat si vos mamelons y font des mailles ! »

DE RETOUR À QUÉBEC
4^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 30 MARS
AU 1^{er} AVRIL
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

ROZON

MISE EN SCÈNE ÉMILE GAUDREAU SCRIPTEURS CHANTAL BEAUPRE • STÉPHANE BOURGUIGNON • MARC BRUNET • STÉPHANE DUBÉ • RICHARD GOHIER • CHANTAL LAMARRE • PIERRE-MICHEL TREMBLAY
DÉCOR ANDRÉ BARBÉ ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS COSTUMES MÉRÉDITH CARON MUSIQUE SIMON LÉCLERC CHORÉGRAPHES DOMINIQUE GIRALDEAU ACCESSOIRES MARC ANTOINE CHOQUETTE

659-6710

Les profits de la soirée du 31 mars seront versés à la Fondation Turgeon-Martin de la Clinique Roy-Rousseau.

PALAI MONTCALM

CAFÉ-SPECTACLES

ambiance intime Nombre de places limité Service de bar

Soirée de Tango argentin
Samedi 4 mars, 21 h
10 \$

La Crosse en l'air
Texte de Jacques Prévert joué par Bruno Marquis
Piano: Katia Makdissi-Warren
Du 8 au 12 mars, 21 h
10 \$, 8 \$

Hommage à Miles Davis
Sextette Daniel Marcoux
Vendredi 17 mars, 21 h
15 \$

Une voix, un piano
Paule-Andrée Cassidy, comédienne-chanteuse
Piano: Alain Coulombe
Samedi 18 mars, 21 h
10 \$

James Gelfand : un survol du piano jazz
Vendredi 24 mars, 21 h
15 \$

Réervations: 670-9011
Frais de service en sus

SOLEIL

Le **R**ock

Simple Minds: bonnes nouvelles de retour

Beau retour pour Simple Minds avec *Good News From The Next World*, un disque « punché » où la guitare se taille la part du lion. Pour ainsi dire un nouveau départ pour Jim Kerr et son acolyte Charlie Burchill.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale
Simple Minds
Good News From The Next World
Virgin V2 724 383 992 225.
C'est un vrai plaisir de réent-

dre la voix de Jim Kerr. Après une absence de quatre ans, on aurait pu croire que le groupe avait bel et bien sombré.

De fait, Simple Minds se résume aujourd'hui à un tandem formé de Jim Kerr et du guitariste Charlie Burchill.

Ce qui explique probablement en bonne partie pourquoi la guitare se taille ici la part du lion. Elle est beaucoup plus présente que pour les précédents essais du groupe, et prend toutes sortes de couleurs. De la guitare « à la George Harrison » de l'intro d'*Hypnotised* — qui sera fort probablement un des extraits radiophoniques de ce disque — aux « riffs » bien gras qui ouvrent *Great Leap Forward* (des riffs que ne renierait pas Billy Gibbons de ZZ

Top!), Burchill n'a jamais été aussi versatile et présent.

Une approche qui se traduit par un disque énergique qui tient bien la route. *Good News From The Next World* étale une unité qui surprend, surtout lorsqu'on jette un coup d'oeil à la liste des musiciens qui ont contribué à ce disque: pas moins de quatre bassistes et trois batteurs!

Le réalisateur Keith Forsey, qui en 1984, a supervisé l'escapade la plus pop du groupe (la pièce *Don't You (Forget About Me)*), n'est sûrement pas étranger à cette orientation. Un second souffle pour Simple Minds.

Jon Anderson
Change We Must
EMI 724 355 508 829
Un autre projet symphonique!

Cette fois, c'est au tour de Jon Anderson (la voix de Yes) de se prêter à l'exercice.

Une réponse au *Symphonic Music Of Yes*? On sait qu'Anderson n'a pas particulièrement apprécié ce disque auquel il a participé, soit dit en passant.

On peut en douter car, en compagnie du London Chamber Academy, il revisite certes Yes mais aussi ses disques solo, ses essais avec Vangelis, le *Shaker Loops* du compositeur américain John Adams, et propose aussi de nouvelles pièces.

Voilà une expérience fructueuse pour Anderson et ses collaborateurs. On peut parler d'un mariage réussi. Les arrangements, qui ne sonnent pas « musique d'ascenseur », sont percutants à plus d'une occasion. Parmi les bons coups, on retrouve la version de *Hearts* (qui figurait au menu de 90125), ainsi que celle de *State Of Independence*.

Indiscutablement un disque qui devrait avoir plus de succès auprès des supporters d'Anderson que sa précédente escapade sud-américaine.

The Jayhawks
Tomorrow
The Green Grass Warner American 9362-43 006-2

Folk, country, rock, voilà les éléments avec lesquels jonglent ces baladins originaires du Minnesota.

Leur précédent essai, *Hollywood Town Hall*, recelait de petits trésors. Mais avec ce quatrième disque, Mark Olson, Gary Louris, Karen Grotberg et Marc Perlman ont atteint un bel équilibre.

Des influences bien digérées, qui vont notamment de The Byrds à Dylan, en passant par Neil Young (pour la guitare électrique) et The Band. À noter: une version vraiment bien tournée de *Bad Time*, de Grand Funk Railroad.

ÉMISSION SPÉCIALE

LA 20^e NUIT DES CÉSAR

Le samedi 25 février à 19 h 30
Rediffusion à 0 h 40

Le cinéma a cent ans! Et sous la présidence d'Alain Delon, la Nuit des César ne manquera pas d'évoquer les pionniers, Lumière, Gaumont, Pathé, au cours d'un événement fertile en surprises et en émotions, animé par Pierre Tchernia et Jean-Claude Brialy.

Actrices et acteurs, réalisateurs et professionnels du cinéma, tous seront les héros de la nuit, celle de la consécration des talents.

Suspense oblige: assisterons-nous au couronnement de la Reine Margot-l'ensorceleuse Adjani? C'est à voir à TV5, toujours câble 15*.



Le monde en français!

* Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

Lara Fabian, c'est...

une voix unique

la fougue

l'émotion à fleur de peau

la vitalité

la séduction

la générosité du cœur

l'exubérance

COMPLÈT LES 2 ET 3 MARS
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES LES 12 ET 13 AVRIL
Billets en vente dès maintenant.

IL FAUT la voir sur scène!

JEUDI et VENDREDI SOIR

2 et 3 MARS 1995, 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131



Invitation aux artistes des arts visuels

VOUS ÊTES... Artiste professionnel des arts visuels • Artiste de la relève et possédez 2 à 7 ans d'expérience professionnelle • **LA FONDATION DÉCOUVERTE** et ses partenaires officiels, Assurance vie Desjardins-Laurentienne et la Ville de Québec, vous invitent à participer à la Biennale Découverte, Concours des arts visuels de Québec. • **INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 3 AVRIL** en soumettant une oeuvre picturale de création récente • **L'ENJEU** • Exposition au Musée du Québec du 30 octobre au 19 novembre 1995 • Publication du répertoire des oeuvres de la Biennale Découverte • Mise en vente des oeuvres sélectionnées • **POUR INFORMATION: (418) 692-3853**

Les prix

Québec-Capitale 10 000 \$

Assurance vie Desjardins-Laurentienne 5 000 \$

Autre prix 5 000 \$



Une initiative de la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN



En collaboration avec

Assurance vie Desjardins-Laurentienne

noranda

LES SOLEILS

québec

CITF

PARCOURS

TVA

Siobhán



15 FAUTEUIL CENTRE
A BANQUE PARTIERRE
AVEC GRAND ORCHESTRE
Mémoire d'adolescent
LE 8 AVRIL À 20H00

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

Billetech
ADMISSION
LES SOLEILS

28,50 \$
32,50 \$
37,50 \$

La **M**usique

À l'Anglicane le 3 mars

Twist Art ouvre le Québec aux musiques du monde

QUÉBEC — À l'ère du multiculturalisme, la musique faite au Québec n'échappe plus au métissage. Celle de Twist Art, douce et ensoleillée, évoque plusieurs rythmes d'ailleurs, tout en étant enracinée ici. Lou Babin, la voix de Twist Art, est intimement convaincue que son groupe n'aurait pu naître ailleurs.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Lou Babin, une blonde aux yeux clairs et aux traits fins, est originaire de la Gaspésie. Établie à Montréal depuis une vingtaine d'années, cette femme calme, dotée d'un rayonnement intérieur particulier, est venue dernièrement à Québec faire la promotion du premier spectacle de son groupe dans la région. Celui-ci sera présenté à l'Anglicane de Lévis, le samedi 3 mars (20h30).

Elle se souvient que les premières pièces qu'elle a jouées, dans sa Gaspésie natale, étaient d'Amérique latine. «J'ai toujours été attirée par les autres cultures et les langues étrangères», affirme-t-elle, ne se sentant pas du tout isolée du reste du monde dans son coin de pays.

À 20 ans, ses études l'amènent toutefois à Montréal. S'amorce alors un cheminement musical très varié, long mais enrichissant. Dans un premier temps, au sein de

l'Enfanfare («une fanfare très feliennienne»), Lou Babin découvre la vie de bohème. «Nous étions les enfants du paradis, une grosse famille, très au fait des problèmes sociaux.» Puis, des membres de l'Enfanfare fondent le Pouet Pouet Band, et partent en tournée en Europe. La jeune femme en est.

De retour dans la métropole, Lou Babin fait successivement partie de plusieurs groupes improvisés, avant d'adhérer, au début des années 80, au collectif multidisciplinaire Montréal Transport Limité. C'est là qu'elle rencontre Rafaele Artigliere, un Napolitain qui a vécu au Maroc, au Sénégal et au Brésil avant de découvrir le Québec.

«Rafaele est un compositeur, un danseur et un percussionniste, déclare Lou Babin. Il a une très grande connaissance des rythmes black.» Appréciant travailler ensemble, tous deux sont habitués par le goût de créer un groupe ouvert aux musiques du monde,

qui réunirait rythmes, chant et danse. Twist Art est né en 1984.

Amalgame artistique

Un drôle de nom, tout de même, non ? Il fait penser à cette fameuse danse américaine des années 60... Le sang de Lou Babin ne fait qu'un tour : «Pas du tout ! Nous l'avons choisi car pour nous il exprime l'amalgame, l'imbrication de plusieurs formes d'art, explique la chanteuse. Ça n'a rien à voir avec le twist, d'autant plus que, côté



Lou Babin est la voix de Twist Art. Avec un CD en poche (*Soleil secret*), le groupe aspire à une tournée européenne. «Aussi, nous aimerions enregistrer un autre disque — de nouvelles chansons seront «cassées» à l'Anglicane—, mais cette fois en étant appuyés par une compagnie.»

danse, nous faisons de l'afro-contemporain.»

Pas pressé, Twist Art, qui célèbre quand même ses 11 ans cette année, a lentement acquis sa maturité. Lou Babin a profité de cette évolution tranquille pour élargir son expérience théâtrale, en travaillant pendant quatre ans avec Carbone 14. «J'ai voyagé énormément avec eux. Cette expérience m'a marquée», soutient-elle. C'est d'ailleurs probablement celle-ci qui lui a permis d'être remarquée par le cinéaste Pierre Falardeau pour *Le Party*, où elle a interprété le rôle d'une chanteuse country.

En 1990, Twist Art connaît un nouveau souffle avec l'arrivée de Rashell Casimir, une danseuse du nord d'Haiti. Le trio entend de monter un spectacle, *Soleil secret*. L'accueil qui lui est réservé l'incite à tenter le grand coup : l'enregistrement. Le CD est sorti en 1993, et sert depuis de carte de visite à Twist Art même s'il aurait fallu en faire un vidéodisque pour rendre

justice à la dimension «danse-performance» particulière au groupe.

C'est ce spectacle amélioré par l'expérience que le collectif continue de faire connaître à travers la province. À l'Anglicane, Bernard Poirier au synthétiseur et Gilles Leblanc à la basse et au violon accompagneront le trio.

Le public découvrira une musique hybride, souvent sensuelle, au confluent des expériences des membres de Twist Art. L'espoir, la liberté, le voyage, le dépassement sont quelques-uns des thèmes chantés par Lou Babin, qui s'exprime aussi bien en français qu'en créole, en espagnol et... en langage inventé.

A s'imbiber de la sorte d'autres cultures, la chanteuse à la voix claire n'a pas l'impression pour autant de perdre son identité première. «Je me sens profondément Québécoise, et Rafaele et Rashell sont ici depuis longtemps. La planète est petite. Notre musique est un peu à l'image de la société dans laquelle on vit.»

MARIE GABRIEL **COLLÈGE JÉSUS-MARIE**
2047, chemin St-Louis, Sillery
STATIONNEMENT GRATUIT
Billets en vente maintenant **Billetech**
18 mars 1995, 20h 643-8131
SALLE DINA-BÉLANGER

SEARS présente **Rock VOISINE**
Un soir de plus au Colisée... Je me fais une joie de vous y retrouver!
Lolo
VENDREDI 31 MARS, 20 HEURES
BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI 9H
Commandes téléphoniques: 681-7211
Extérieur: 1-800-900-SHOW
SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI, 1^{er} AVRIL

RICHARD DESJARDINS
avec **ABBITTIBBI**
«Chaude était la nuit...»
Dernière chance samedi prochain
Le samedi 4 mars 1995, 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131
22,50\$ - 26,50\$ - 30,75\$
LE SOLEIL
Ministère de la Culture et des Communications
Billetech ADMISSION
FRAIS DE SERVICE EN SUS

Théâtre Petit Champlain 68, rue Petit-Champlain **Maison de la Chanson** **RÉSERVATION 692-2631**

3 mars
SÉRIE DÉCOUVERTE
Vendredi

SYLVIE PAQUETTE

5 mars
«Tant qu'il y aura des Étoiles»

Hommage à Tino Rossi
Théâtre Lyrique du Nord
2 représentations:
14h / 19h30

14 au 25 mars
MONIQUE MIVILLE-DESCHÈNES
ET THÉÂTRE-QUÉBEC
«Sors-moi donc Albert»
Événement FÉLIX LECLERC
Ses chansons, ses comédies

9-10-11 mars

CATHERINE KARNAS

SUPPLÉMENTAIRES
«Les frissons de l'Âme»
31 mars
1er et 2 avril

JUDI RICHARDS

LES SPECTACLES DÉBUTENT À 20H. Certificats-cadeaux et cartes de membres disponibles. **LE SOLEIL**

Le Cinéma

«La séparation» de Christian Vincent

Une des belles réussites du cinéma français

Ça commence par des petits gestes banals qui nourrissent les doutes de l'autre. Une main qui cherche la tendresse mais qu'on repousse, une bouche qu'on ne peut embrasser «à cause du rouge à lèvres». Puis, viennent les aveux, malhabiles, qui annoncent la dernière scène d'une vie conjugale rendue au bout de son rouleau.

une critique de **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Le réalisateur Alan Parker avait appelé cette désintégration du couple *L'usure du temps*. Christian Vincent, lui, a préféré un titre simple, *La séparation*, à l'image de son film-vérité qui vient nous chercher dans le cœur et les tripes.

L'histoire d'Anne (Isabelle Huppert) et Pierre (Daniel Auteuil), la quarantaine aisée, un jeune enfant adorable, est celle de milliers de couples qui doivent apprendre à «quitter la table lorsque l'amour est desservi», comme le chante si bien Charles Aznavour.

La soudaine passion d'Anne pour un autre homme représente davantage l'effet que la cause du mal. Il y a longtemps que la monotonie, l'habitude et les mots creux ont commencé à éroder leur relation. Jusqu'à cette phrase

fatidique: «Pierre, j'ai quelque chose à te dire...»

Lui, davantage qu'elle, regarde en arrière, se confie aux amis en se demandant ce qu'on a fait ou dit, n'a pas fait ou n'a pas dit. «J'attends peut-être trop de la vie et des gens?» dit Anne. «Plus on parle et plus on met le doigt sur les choses qui nous séparent», pense Pierre tout haut.

Mais leur séparation en cache une autre, celle d'avec Loulou, qui vient de faire ses premiers pas. L'enfant, comme c'est souvent le cas, devient l'objet de marchandage, au détriment du père.

Pour Pierre, qui répugne à l'idée de voir son petit bonhomme un week-end sur deux, le choc est encore plus brutal. D'abord très digne face à sa vie qui s'écroule



Isabelle Huppert et Daniel Auteuil interprètent le rôle d'un couple qui ne tient plus que par et pour l'amour de son enfant.

autour de lui, il deviendra vite dépassé par les événements, comme en témoigne la séquence finale, que plusieurs jugeront peut-être un peu abrupte.

Auteur d'un premier film, *La discrète*, fort remarqué en 1990, le cinéaste Christian Vincent dirige d'une main de maître la première rencontre à l'écran d'Isabelle Huppert et Daniel Auteuil. On ne

pouvait souhaiter rendez-vous plus réussi.

Délicate et pudique, la mise en scène de Vincent charme par sa façon de jouer à la fois sur les silences lourds, les regards et les non-dit, que sur des dialogues plus vrais que vrais, à mille lieux du verbiage qui ronge trop de films.

A n'en pas douter, *La séparation* constitue l'une des belles réussites

du cinéma français des dernières années.

LA SÉPARATION. Drame réalisé par Christian Vincent. Scén. Christian Vincent et Dan Franck, d'après le roman de Dan Franck. Avec Isabelle Huppert (Anne), Daniel Auteuil (Pierre), Jérôme Deschamps (Victor), Karin Viard (Claire), Laurence Leret (Laurence) et Louis Vincent (Loulou). 1h40. Au Clap jusqu'au 16 mars.

INTERDISCIPLINARITÉ

Subventions aux ARTISTES

Le Service des bourses du Conseil des Arts du Canada offre 4 catégories de subventions aux artistes canadiens de toutes les cultures qui sont reconnus comme professionnels par leurs pairs et qui ont déjà présenté leurs œuvres en public.

Les dates limites varient selon la discipline.

Pour obtenir une brochure gratuite, téléphoner, écrire ou télécopier à l'adresse ou aux numéros suivants :
Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
Case postale 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8
Téléphone : 1-800-263-5588
Télécopieur : (613) 566-4342
Courrier électronique :
Lise_Rochon%canada_council@mcimail.com



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

CRÉATION LITTÉRAIRE

Mise en scène : Denise Verville

Antigone

de Jean Anouilh

Avec Jacques Baril, Normand Daneau
Chantal Giroux, Nathalie Poiré,
Pierre Potvin, Paule Savard,
Guy-Daniel Tremblay ainsi que
**Les Petits Chanteurs
de la Maîtrise de Québec**

Complet
28 février, 1er, 2 mars
8 mars, au profit de
La Maison des Femmes de Québec

Du 21 février au 18 mars

PERISCOPE 2, rue Crémazie Est 529-2183

VILLA BAGATELLE

Exposition Rétrospective

Arist Gagnay

jusqu'au 2 avril
du mardi au dimanche
de 11h à 17h

Rencontre d'artiste
dimanche de 14h à 16h

Concert-Croissant
Dimanche, 26 février, 11h
François Leclerc, luth et guitare
Musique de la Renaissance

1563, chemin Saint-Louis, Sillery
688-8074

DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS

en matinée
le mardi 28 fév.
à 13h

14 février au 11 mars 1995
réservations: 694-9631
de 15h à 18h du mardi au samedi
1143 rue St-Jean, Vieux-Québec

LA BORDÉE

une pièce de Brad Fraser
traduction de André Brassard

coproduction du Théâtre du Paradoxe

LE SOLEIL SRC

TPQ Théâtre populaire du Québec

Le Chandelier

de Alfred de Musset
mise en scène de Denise Filiatrault

Une comédie tendre et savoureuse,
un bijou de délicatesse

Avec Yvan Benoît, Nathalie Coupal,
Aubert Pallascio
et Manon Arseneault, Stéphane Brulotte,
Michel Charette, Gabriel Sabourin
et les concepteurs Claude Accolas,
Mario Bouchard, Véronique Borboën,
François Sasseville.

SALONS CORPORATIFS DISPONIBLES:
Un choix distinctif pour vos soirées-clients

«Un beau feu amoureux»
article de Jean Beauroyer,
La Presse

LES 1, 2, 15, 16 et 17 MARS à 20 h

Tarifs spéciaux aux étudiants/aînés et aux groupes.

Réservations:
418-659-6710

SAINT ALBERT ROUSSEAU

SRCC Télévision Québec

LE SOLEIL

AU FÉMININ

Un hommage à
des pionnières,
les premières
femmes artistes
professionnelles
du Québec

Collection du Musée, 1920-1950

Jusqu'au 30 avril

AUTRES EXPOSITIONS

Restauration en sculpture ancienne

Le combat des conservateurs et restaurateurs d'œuvres d'art pour la sauvegarde de trésors menacés par l'effet du temps. Une exposition réalisée en collaboration avec le Centre de conservation du Québec.

Jusqu'au 16 avril.

Le Charlevoix de Palardy

Un voyage sur les traces du peintre Jean Palardy, dans sa quête du Charlevoix des années 30 et 40. Une exposition réalisée par le Musée de Charlevoix.

Jusqu'au 16 avril.

Le lieu de l'être

Oeuvres de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec, acquises entre 1990 et 1994.

Jusqu'au 28 mai.

Passions pour l'art du Québec

Un parcours de l'évolution de l'art du Québec.

Jusqu'en 1996.

ACTIVITÉS

CAUSERIE

Dieter Appelt

Visite commentée de l'exposition Dieter Appelt avec Sylvia Wolf, responsable de l'exposition et conservatrice au département de la photographie du Art Institute of Chicago.

Mercredi 1^{er} mars à 17 h.

Gratuit.

CONFÉRENCE LIEUX D'ART ET DE CIVILISATION

Dubrovnik, joyau blessé du patrimoine mondial

Par Henri Dorion, géographe.

Vendredi 3 et samedi 4 mars à 14 h.

VISITES COMMENTÉES

Samedi et dimanche entre 13 h 30 et 16 h 30.

LA SEMAINE DE RELÂCHE AU MUSÉE

Du 7 au 10 mars, le Musée offrira des activités gratuites aux jeunes de 5 à 12 ans en congé scolaire: des ateliers de création, du cinéma (*Les petits garçons et Matusalem*) ainsi qu'un spectacle de marionnettes (*Mario "Fakir" Fafard*, une production de Les Marionnettes du Bout du Monde). Renseignements: 643-4103.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

Lundi: fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 12 h - 17 h 45.
Mercredi: 12 h - 20 h 45.

DROITS D'ENTRÉE

Adultes: 4,75 \$
Aînés: 3,75 \$
Étudiants: 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell:
entrée gratuite.
Stationnement (payant) à l'arrière du Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Cinéma

«Scorpion noir», un thriller qui manque de piquant

Il y a une note dans la brochure de presse de *Scorpion noir* invitant le journaliste à ne pas dévoiler le dénouement du film. Il serait effectivement dommage de gâcher votre plaisir, mais entendons-nous, il ne s'agit tout de même pas du suspense du siècle.

une critique de **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Scorpion noir, bizarre traduction de *Just Cause*, raconte la croisade d'un avocat, Paul Armstrong (Sean Connery) pour faire éviter la chaise électrique à un étudiant noir reconnu coupable du viol et de l'assassinat d'une fillette blanche.

Le suspect, Bobby Earl (Blair Underwood), persuade Armstrong qu'il a été le bouc émissaire d'une expédition punitive menée par le chef de la police locale (Laurence Fishburne), soucieux de trouver un coupable à tout prix afin de calmer la colère des habitants de son bled floridien. Quitte à soutirer des aveux par la force.

Le brillant juriste universitaire, n'ayant pas plaidé depuis 25 ans, devra retrouver ses réflexes d'antan pour ouvrir ce panier de crabes qui, sur fond de racisme larvé, rappelle l'ambiance de *Mississippi Burning*. Le témoignage d'un tueur en série (Ed Harris) très porté sur la Bible viendra brouiller les pistes.

Scorpion noir est l'adaptation d'un roman d'un ancien journaliste de faits divers du *Miami Herald*, John Katzenbach. Le réalisateur

Arne Glimcher, un producteur venu sur le tard à la réalisation avec *The Mambo Kings*, réussit assez bien, en première partie, à attacher toutes les ficelles.

Ça se gâte toutefois à mesure que l'intrigue avance et que s'empilent les invraisemblances. Il faudra au spectateur la foi du charbonnier pour croire aux revirements de situation et aux chassés-croisés d'un scénario qui s'emballe, avant de connaître une finale à la *Cape Fear*, dans les marais des Everglades.

Le jeu des acteurs n'est toutefois pas dénué d'intérêt. Sean Connery, égal à lui-même, trouve en Laurence Fishburne un acteur capable de lui tenir tête. Depuis sa performance de mari violent dans *What's Love Got to Do with It*, Fishburne ne cesse d'étonner. Un nom à surveiller.

SCORPION NOIR (v.f. de «Just Cause»). Thriller policier réalisé par Arne Glimcher. Prod.: Lee Rich, Arne Glimcher et Steve Perry. Scén.: Jeb Stuart et Peter Stone, d'après le roman de John Katzenbach. Phot.: Lajos Koltai. Mus.: James Newton Howard. Mont.: William Anderson. Avec Sean Connery, Laurence Fishburne, Blair Underwood, Kate Capshaw, Ruby Dee et Ed Harris. 1h42. Au Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale et Lido.



Sean Connery incarne dans *Scorpion noir* un avocat qui tente d'éviter la peine de mort à un étudiant noir. Le chef de police Tanny Brown (Laurence Fishburne) n'est pas très collaborateur...

A l'Anglicane

COUPS DE COEUR TWIST ART

Lou Babin, voix

Raffaele Artigliere, voix et percussions

Rashell Casimir, voix et danse

Et deux autres musiciens

Le samedi 11 mars, 20h30
Entrée: 18 \$ Étudiants: 12 \$

33, rue Wolfe, Lévis: 838-6000

EXPOSITION À LA MAISON HAMEL-BRUNEAU

DESTINATION Tapisserie

1995

Jusqu'au 26 mars

Oeuvres récentes d'artistes-liciers du Canada, des États-Unis, de France et de Grande-Bretagne.

HORAIRE
De 12 h 30 à 17 h, du mardi au dimanche
De 12 h 30 à 21 h, le mercredi

2608, chemin Saint-Louis Sainte-Foy
Renseignements: 654-4325

ÉTOILES SUR GLACE

EN VENTE MAINTENANT
691-7211
Extérieur: 1-800-900-SHOW

PRÉSENTÉ PAR EATON

MISE EN SCÈNE: SANDRA BEZIC

Mardi 15 avril 1995 à 19H30
Collisée de Québec
Billets: 29,50\$, 21,50\$, 16,00\$

RESERVEZ VOTRE FORAÎT PLATINE AUJOURD'HUI POUR OBTENIR LES MEILLEURES PLACES!

Félix Leclerc ou L'aventure

Du 5 octobre 1994 au 15 octobre 1995

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h 00 à 17 h 00
Mardi gratuit

- Visites commentées les samedis et dimanches
- Visites éducatives sur réservation

Musée de l'Amérique française
UN HÉRITAGE DU SEMINAIRE DE QUÉBEC

9, rue de l'Université, Québec
Téléphone: (418) 692-2443 - Télécopieur: (418) 692-5296

LE PLUS GRAND HUMORISTE FRANÇAIS À QUÉBEC

RAYMOND DEVOS

Avec la complicité du pianiste Hervé Guidé

«Que dire de Raymond Devos sinon qu'il est un des grands maîtres de l'humour, un créateur exceptionnel, comparable à Molière ou à Chaplin»
Yvon Deschamps

«C'est le plus grand manipulateur de mots au monde. Pour moi, il y a Devos et les autres»
Jean Lapointe

«Le bohème est énorme, vous le saviez; son spectacle aussi, mais ça aussi vous le saviez.»
Patrick Willard, Info-matin, Paris

«Entre lui et le public, c'est toujours la grande complicité.»
Viviane Rebeix, France-Soir

En vente maintenant

Vendredi 31 mars 20h30

THÉÂTRE CAPITOLE

Réervations: 694-4444
Extérieur: 1-800-261-9903

Le Café

De **R.W. Fassbinder**
d'après **Goldoni**
Mise en scène de **Michel Nadeau**

Une comédie espresso...

Une Production du Théâtre du TRIDENT
28 février au 24 mars 1995 à 20h
Matinée 25 mars à 16h (une présentation du quotidien LE SOLEIL)

Réervations: 643-8131

Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec

Thierry Lhermitte voit grand pour son « petit Indien »

QUÉBEC — Si tous les acteurs mettaient autant d'énergie dans les tournées de promotion que Thierry Lhermitte, il y a des attachés de presse qui deviendraient rapidement victimes de burn-out.

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Mercredi matin, le représentant du SOLEIL était quelque chose comme le 34^e ou 35^e journaliste que Lhermitte rencontrait en un peu plus de deux jours. En soirée, il devait être à Sherbrooke; le lendemain, dans la région de l'Outaouais.

« Me donnez-vous cinq minutes pour donner un coup de fil, lance-t-il poliment au représentant de Quatre Saisons qui attendait son tour, après la journaliste de CJMF.

Lhermitte, contrairement à sa petite compatriote Vanessa Paradis, qui l'a précédé en sol québécois la semaine passée, ne semble pas dérangé par ce cortège médiatique. Il joue le jeu à merveille.

À la compagnie de distribution C/FP, on ne se rappelle pas avoir déjà vu un acteur français se rendre en région pour mousser la publicité d'un film. Généralement, la plupart ne connaissent que le chemin entre l'aéroport de Mirabel et le centre-ville de Montréal...

Faut dire que Thierry Lhermitte n'est pas seulement l'une des vedettes d'*Un Indien dans la ville*, qui a pris l'affiche hier à Québec, il en est également le coproducteur.

Et il prend visiblement ce rôle très au sérieux. Au point de consacrer toute l'année qui vient à ce film qui est en train de casser la baraque en France: plus de 6 millions d'entrées en dix semaines. Seul *Le Roi Lion* de Disney résiste aux flèches du petit aborigène Mimi-Siku. Un véritable exploit quand on connaît les difficultés

de cinéma français face à l'invasion américaine.

Lhermitte et Jean Becker, l'autre producteur, ont décidé de profiter de la manne pendant qu'elle passe. Ils veulent faire connaître leur film à la grandeur de la planète, rien de moins. La machine de marketing s'est mise en branle pour lancer sur le marché des produits connexes (bande dessinée, livre,...).

Et ne comptez pas sur eux pour aller vendre les droits du film aux Américains qui, on l'aura deviné, se bousculent déjà aux portes pour en faire un «remake».

«Nous avons déjà reçu une trentaine de propositions, mais je dois avouer que ça ne me flatte pas du tout. Nous allons tout faire afin de sortir le film dans sa version originale partout où nous le pourrions. Pour moi, un remake signifierait un échec», indique Thierry Lhermitte.

Ironie du sort, Hollywood vient de connaître successivement un gros succès et un échec monumental avec deux adaptations de films dans lesquels Lhermitte a joué.

Tout d'abord, *True Lies*, reprise de *La Totale!* puis *Mixed Nuts*, version yankee du célèbre *Père Noël est une ordure*, qui avait lancé la carrière de Lhermitte et de ses copains de la troupe du Splendid, les Michel Blanc, Anémone, Josiane Balasko, Gérard Jugnot, Christian Clavier,...

On sent que Lhermitte est très fier d'*Un Indien dans la ville*, un film qu'il n'hésite pas à ranger avec *Le père Noël est une ordure*, *Les Ripoux* et *Le Zèbre* dans la courte liste des longs métrages qu'il retient d'une carrière

amorcée en 78 avec *Les Bronzés*.

«Il s'agit d'un film de divertissement qui s'adresse à un public très large, autant les parents que les enfants, ce qui est très rare chez nous», mentionne-t-il, pour expliquer l'engouement pour les péripéties urbaines de Mimi-Siku (qui veut dire «pipi de chat»...)

Affreuses araignées

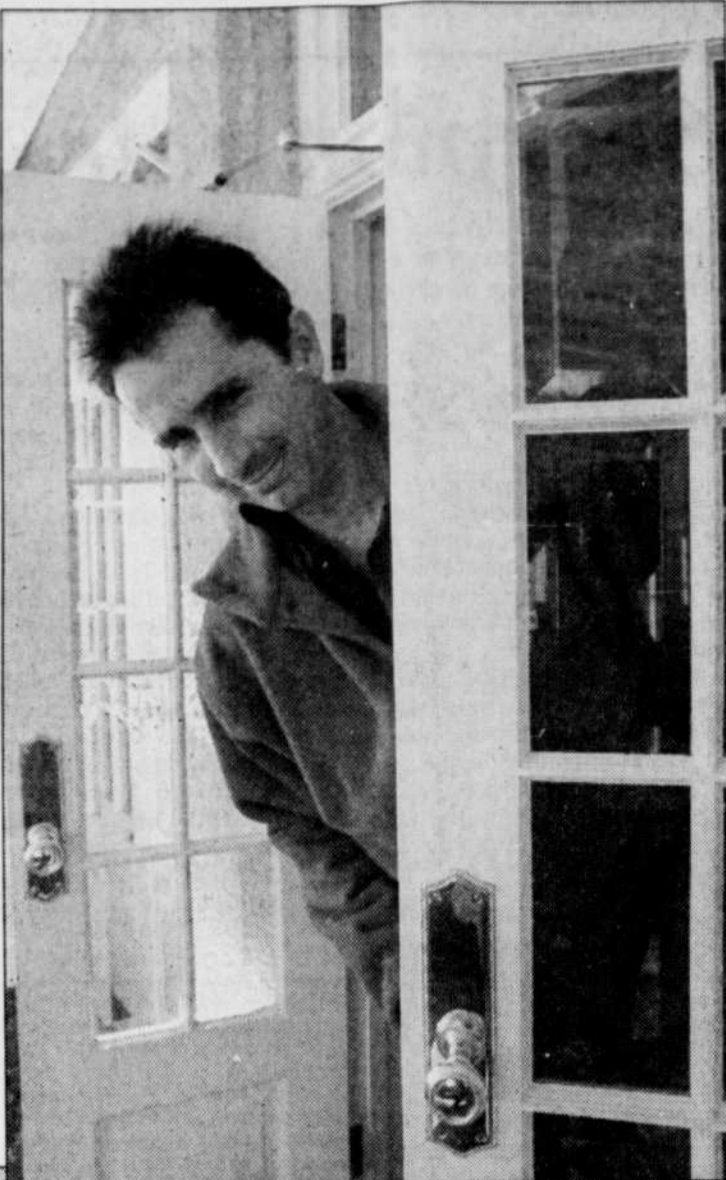
Lhermitte avoue candidement avoir éprouvé beaucoup de plaisir à jouer sous la gouverne du réalisateur Hervé Palud, qui l'avait déjà dirigé dans *Le chat et la souris* (pour la télé), puis, dans un sketch des *Secrets professionnels du docteur Apfelglück*.

À l'origine, le personnage de Steph, le père de Mimi-Siku, ne devait pas lui revenir, mais c'est en travaillant à l'adaptation du scénario que Lhermitte a décidé de se le réserver.

Les scènes exotiques ont été tournées au Venezuela, où Lhermitte a appris à sa familiariser avec des mygales, des araignées géantes qu'affectionne Mimi-Siku. Heureusement, grâce à la magie de l'électronique, plusieurs scènes ont été tournées avec des bestioles télécommandées.

Une fois la promotion de son film terminée, Thierry Lhermitte compte prendre de longues, très longues vacances, sur son voilier, en compagnie de sa femme et de ses trois enfants.

En pensant sans doute à une suite aux aventures si lucratives de Mimi-Siku...



L'acteur français Thierry Lhermitte ne fait pas les choses à moitié lorsqu'il s'agit de faire la promotion d'un film.

LE CHEUR LES RHAPSODES LES RHAPSODES Samedi 4 mars 1995, 20h
DIRECTION : ANDRÉ CHIASSON
Billets : 14,00 \$ 9,50 \$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses)

IMPRESSIONS

D'EUROPE CENTRALE
MUSIQUE DES PAYS SLAVES
VÉPRES DE RACHMANINOV

SALLE DE L'INSTITUT 42 SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, 691-7411
Billetech ADRIANSON
Renseignements et commandes téléphoniques: 688-3118

LES CAISSES POPULAIRES Des Jardins du Québec Métropolitain
LE SOLEIL
VILLE DE QUÉBEC
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

ENSEMBLE POUR LA **MUSIQUE**

Les Grands Ballets Canadiens
Darren Lowe
François Dompierre
The Respectables
Daniel Lavoie
Gilles Léveillé
L'Ensemble de cuivres de l'OSQ
La Bande Magnétique
Le Chœur symphonique de l'OSQ
Pascal Verrot
Les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec
Gilles Ouellet
Lyne Fortin
André Laplante
Jacques Lacombe
La Société Claude Létourneau
Claude Dubois

LE TÉLÉMARATHON DE L'OSQ
Plus de 300 artistes sur scène
le dimanche 26 février 1995, 13 h à 17 h
à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec
Animation : André Chouinard et Marie-Christine Trottier
Réalisation : Alain Desjardins
télédiffusion en direct sur les ondes de CBVT
EXCEPTIONNEL ET GRATUIT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
UNE COLLABORATION SRC
du Maurier Ltée

Julos, le rocker intérieur
Robert Charlebois
Julos, la dernière fois, je n'étais pas là mais comme je t'avais prêté ma guitare, elle m'a tout raconté: c'était beau et drôle, triste et diaphane, comme la poésie et sa petite sœur, la vraie vie. Ce soir, ma guitare est restée à la maison, alors fais gaffe: je suis sûrement caché dans la salle.
Michel Rivard

Julos BEAUCARNE

Avec 4 musiciens sur scène
25 février à 20 h

ILLUSTRATION: PHOTOGRAPHE JOHANNES MERCIER
UNE PRODUCTION TAMUZ
Billetech

DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTE
Le Roi du Swing est de retour...

BENNY Goodman
Swings again

avec Le Gene Krupa Big Band de Chicago...
THÉÂTRE CAPITOLE
Extérieur: 1-800-261-9903 Réservations: 694-4444
LE 19 MARS 1995
LESOLEIL
Billetech
CJMF 93,3 fm

«Un Indien dans la ville»

Une comédie qui laisse plutôt froid

Que se passe-t-il lorsqu'un garçon de 13 ans élevé dans une tribu d'Amazonie est plongé dans la jungle parisienne? Il se met à escalader la tour Eiffel, embroche des pigeons avec ses flèches, fait peur au monde avec une araignée géante.

une critique de
NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

La comédie française *Un Indien dans la ville* arrive sur nos écrans ce week-end, fort d'un succès phénoménal outre-Atlantique. On peut se demander pourquoi.

Le choc de deux cultures, prétexte idéal pour les quiproquos, est un truc utilisé souvent par les scénaristes. Qu'on pense seulement aux aventures urbaines de *Crocodile Dundee*. Sauf que le film de Hervé Palud (*La gamine, Les secrets du docteur Apfelglück*) ne renferme ni les effets de surprise ni la spontanéité qui servaient si bien Paul Hogan.

Le petit Indien, Mimi-Siku (Ludwig Briand, vu dans *Les misérables* de Robert Hossein) a vécu toute sa vie avec sa mère (Miou-Miou), au sein d'une tribu primitive. Un bon matin, il voit débarquer son père Steph, venu demander le divorce à son ex.

Homme d'affaires hyper-occu-
pé, qui ne se sépare jamais de son

cellulaire et de son ordinateur, Steph apprend alors l'existence de son héritier. Bien malgré lui, papa «Baboune» devra ramener fiston avec lui en France.

Sauf que Steph n'a pas de temps à lui consacrer, entre l'effondrement du marché du soja, de vilains mafiosos russes qui lui font la vie dure, et sa fiancée Nouvel Age. Laissé à lui-même, Mimi-Siku en profitera donc pour foutre le bordel un peu partout, avant de vivre une petite histoire d'amour avec la fille de l'associé de son père.

Style brouillon

Tourné sans grande imagination, dans un style parfois brouillon et souvent échevelé, le film de Palud représente l'archétype même de la comédie française qui ne survit pas à un voyage au-dessus de l'océan, aussi grandiose soit son succès chez nos cousins.

L'oeuvre manque cruellement de rythme et se termine de façon prévisible. Les plus jeunes trouveront peut-être de quoi s'amuser

(et encore), ce qui est loin d'être le cas pour les parents.

Thierry Lhermitte, même si on sent qu'il a pris un plaisir évident à ce tournage, fait nous ennuyer de son personnage du *Zèbre*.

Patrick Timsit, lui aussi pourtant si savoureux en compagnon d'infortune de Vincent Lindon dans *La crise*, incarne un emmerdeur de la pire espèce qui râle, rechigne, chiale, et fout des baffes sans arrêt à ses enfants.

Vraiment pas de quoi rigoler.

UN INDIEN DANS LA VILLE.
Comédie réalisée par Hervé Palud.
Prod.: Louis Becker. Scén.: Hervé Palud et Igor Aptekman. Phot.: Fabio Conversi. Mus.: Manu Katche, Geoffrey Orlyema et Tonton David. Mont.: Roland Baubeau. Avec Thierry Lhermitte (Steph), Patrick Timsit (Richard), Ludwig Briand (Mimi-Siku), Miou-Miou (Patricia) et Arielle Dombasle (Charlotte).
1h29. Aux Galeries de la Capitale, Place Charest et au Lido.



Stéphane Machado (Thierry Lhermitte) en pleine discussion avec son aborigène de fils (Ludwig Briand), dans la comédie *Un Indien dans la ville*.

Musique profane et sacrée de Nouvelle-France

MARDI GRAS
et mercredi des cendres

Marie-Andrée Paire, soprano, Julie Cosssette, violon baroque, Paul-André Dubois, viole de gambe, Claude Lemieux, orgue et clavecin, Jean-François Plante, hautbois

Chapelle du musée de l'Amérique française
Samedi 25 février 1995, 20 h., 18 \$

LE CONTINUO

CE SOIR

LES CONCERTS CLAUDHEL

Déjeuner-concert
le dimanche 26 février à 11h
YMCA Vieux-Québec
650, avenue Laurier

TRIO ORLÉANS
HÉLÈNE LACASSE, soprano
ALFRED MARIN, accordéon
JOHAN VANVEEN, contre-basse
25\$ taxes et service inclus

26 mars
Déjeuner-concert
GHUYLAINE GIRARD, soprano
GUY LESSARD, ténor
MARCEL BEAULIEU, basse

15 et 16 avril
Voyage culturel, La Bohème
Centre national des Arts Ottawa

Réservation: 628-4776

Les Lundis de L'Institut

Ralf Gothöni

Artiste Gilmore 1994
pianiste

Au programme:
Zipoli, Liszt, Schubert
27 février à 20h
Billetterie: 691-7411

VEZ REDÉCOUVRIR L'AQUARIUM DU QUÉBEC

HISTOIRES DE PÊCHE

Une exposition interactive sur la pêche sportive et l'habitat du poisson

Jusqu'au 26 mars 1995

Heures d'ouverture:
Tous les jours de 9h00 à 17h00
Jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00
Renseignements: 659-5264

FAMILLE

Demain 14h

Les Oeufs brouillés

Suivez Rémi du lever au coucher à travers comptines, chansons et jeux vocaux, accordéon, contrebasse et chant

Dimanche 26 février à 14h
Billetterie: 691-7400

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

ENCAN BÉNÉFICE DE L'OSQ
Vente aux enchères

le dimanche 26 février 1995, 13 h à 17 h
au foyer de la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec

Animation: André Chouinard et Marie-Christine Trottier
télédiffusion en direct sur les ondes de CBVT

Exposition publique
le samedi 25 février 1995, 13 h à 16 h
au foyer de la salle Louis-Fréchette
du Grand Théâtre de Québec

INSCRIVEZ-VOUS
643-5598

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

du Maurier Ltée

UNE COLLABORATION
SRC

PASCAL VEHROT

231947

- Passeport artistique: 14 spectacles pour deux personnes, Festival d'été international de Québec, Théâtre du Trident, Orchestre symphonique de Québec, Salle Albert-Rousseau. Valeur: 1 100 \$, Mise de départ: 300 \$
- Coffret Édition Claudio-Arrau 25 disques compacts, étiquette Philips. Valeur: 450 \$, Mise de départ: 150 \$, Don de Musique D'Auteuil, Groupe Archambault
- Acrylique sur papier d'Antoine Dumas (1994). Valeur: 2 000 \$, Mise de départ: 650 \$
- Eau-forte de Jean-Paul Riopelle (1985). Valeur: 3 500 \$, Mise de départ: 1 160 \$, Don de la Galerie Yvon Tandif
- Passeport artistique: 14 spectacles pour deux personnes, Club musical de Québec, Théâtre du Bois de Coulange, Palais Montcalm, Opéra de Québec, Grand Théâtre de Québec. Valeur: 1 000 \$, Mise de départ: 300 \$
- Lithographie d'André Bergeron (non datée). Valeur: 250 \$, Mise de départ: 85 \$
- Piano Wurlitzer 48 pouces, laqué noir. Valeur: 6 450 \$, Mise de départ: 4 000 \$, Collaboration de Piano Expert
- 3 lithographies de Thérèse Brassard. Valeur: 250 \$, Mise de départ: 85 \$
- 3 lithographies d'André Bergeron (1986). Valeur: 750 \$, Mise de départ: 250 \$
- Suite québécoise - Charlevoix 7 gravures d'Albert Rousseau, texte de Guy Robert. Édition Iconia, Le Songe (1980). Valeur: 6 000 \$, Mise de départ: 2 000 \$
- Sculpture inuit d'Éli Elijassiapik (1988). Valeur: 1 500 \$, Mise de départ: 500 \$
- Téléphone cellulaire. Activation et service compris. Valeur: 500 \$, Mise de départ: 165 \$, Don de CelluBoutique et Bell Mobilité
- Huile sur toile de Benoît Simard (1973). Valeur: 400 \$, Mise de départ: 135 \$
- Sculpture inuit d'Aïsa Aupaluktik (1994). Valeur: 500 \$, Mise de départ: 165 \$
- 3 lithographies d'André Bergeron (non datées). Valeur: 750 \$, Mise de départ: 250 \$
- Sac de golf Fatcat de 11 pièces et carte de membre du Club de golf Royal Cherboung. Valeur: 1 650 \$, Mise de départ: 825 \$, Don de la Maison du Golf et du Club de golf Royal Cherboung

Une présentation de
L'INDUSTRIELLE ALLIANCE

Dans le cadre de la commémoration du 50^e anniversaire de la libération des Pays-Bas et sous le haut patronage de Son Excellence l'ambassadeur des Pays-Bas, Monsieur Jan Fieteluis

Récital d'adieu de la soprano
Elly Ameling
Au piano: Dalton Baldwin

Le jeudi 30 mars 1995, 20 h

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave Crémazie

BOULDER (COLORADO) • PHILADELPHIE • QUÉBEC • NEW YORK
OSHKOSH (WISCONSIN) • CLEVELAND

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à GINETTE CUSTEAU, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. Fax: 686-3374. Tél: 686-3489



Cinéma

CINEPLEX CHAREST (529-9745) Farinelli (4) 13h25, 16h10, 19h, 21h20 (13 ans). Highlander III (6) 13h, 15h05, 17h15, 19h25 (13 ans). Instinct de vengeance (4) 21h35 (13 ans). Légendes d'automne (5) 13h15, 16h, 18h45, 21h35 (G). Meurtre avec préméditation (4) 13h35, 16h20, 19h, 21h35 (13 ans). Billy Madison (6) 13h20, 15h25, 17h25, 19h45, 21h50 (G). Un indien dans la ville (3) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20 (G). Scorpion noir (4) 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50 (13 ans). Les quatre filles du Dr March (3) 14h, 16h30, 19h10, 21h40 (G). Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,99 \$ pour les représentations avant 18h en semaine. Prix d'entrée les mardis et mercredis: 4,99 \$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

min. Drame réalisé par Frank Darabont. Int.: Tom Robbins, Morgan Freeman. Injustement condamné pour le meurtre de son épouse et l'amant de cette dernière, un homme découvre 20 ans plus tard le nom du véritable assassin. Mais les autorités refusent d'effectuer les démarches nécessaires à la tenue d'un nouveau procès. (13 ans) (Paris, Ste-Foy)
Anna: 6-18 (3) Russo-français 1993, 99 min. V.O. russe avec s.-t. français. Documentaire écrit et réalisé par Nikita Mikhalikov avec Anna Mikhalikova. Sur une période de vingt ans, le cinéaste Mikhalikov a questionné sa fille Anna sur ses desirs, ses peurs et ses aspirations. Il juxtapose les réponses reçues à des documents d'archives et d'actualité qui reflètent l'évolution politique de son pays. (-) (Clap)
Billy Madison (6) Américain 1995, 108 min. Comédie réalisée par Tamra Davis. Int. Adam Sandler, Bridgette Wilson, Bradley Whitford. Vu l'état mental de son fils Billy, le millionnaire Madison songe à céder son empire financier à son bras droit. Billy revendique l'héritage et parie qu'il obtiendra son certificat d'études secondaires (C) (Cineplex Charest, Lido)
Coup de feu sur Broadway (3) v.f. de Bullets

place dans une équipe de football collégial et lui permettent d'accomplir un acte héroïque au Vietnam. (G) (Galeries de la Capitale)
Highlander III (6) Canado-franco-britannique. 1994, 99 min. Drame fantastique d'Andy Morahan avec Christopher Lambert. En explorant un site archéologique au Japon, la scientifique Alex libère un guerrier vivace de 400 ans au pouvoir fantastique. (13 ans) (Cineplex Charest)
Instinct de vengeance (4) v.f. The Quick and the Dead. Américain 1995, 103 min. Western de Sam Raimi avec Sharon Stone, Gene Hackman, Russell Crowe. Dans une ville du far-west, où les habitants vivent sous le joug du maire Herold, arrive une jeune inconnue qui change les règles du jeu. (13 ans) (Galeries de la Capitale, Cineplex Charest, Lido)
Junior (5) v.f. Américain 1994, 109 min. Comédie fantastique de Ivan Reitman. Int. Arnold Schwarzenegger, Danny DeVito, Emma Thompson. Deux scientifiques ont mis au point une drogue destinée à faciliter la grossesse. Forcés de prouver l'efficacité, l'un des scientifiques en fait l'expérience sur lui. (G) (Paris)
Katia Ismailova (4) (s.t.a.). Russie-France, 88 min. Réalisée par Valeri Todorovski. Int.: Ingeborga Dapkounaitė, Vladimir Machkov. Afin de dactylographier le roman d'amour écrit par sa soeur, Katia s'installe dans une datcha de campagne et y fait la rencontre d'un amour physique et absolu (-) (Clap)
Légendes d'automne (5) Américain 1994, 134 min. Chronique de Edward Zwick avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Aidan Quinn. Au début du siècle, un officier desabuse quitte l'armée pour s'installer avec ses trois fils dans un ranch du Montana où ils connaissent bien des revers de fortune. (G) (Lido, Cineplex Charest, Galeries de la Capitale)
Le livre de la jungle (5) v.f. de The Jungle Book

Dr March s'épanouissent au contact de leur mère qui les encourage à développer leur esprit. (G) (Cineplex Charest, Lido)
Question piège (3) v.f. de Quiz Show. Américain 1994, 130 min. Drame social réalisé par Robert Redford. Int. Ralph Fiennes, John Turturro, Rob Morrow. Un professeur parvient à détrôner un champion d'un jeu télévisé. Il se présente ensuite à la supercherie mise au point par le producteur et apprend par cœur les réponses avant la diffusion de l'émission. Un avocat qui a vent de cette tromperie, entreprend sa propre enquête. (G) (Galeries de la Capitale)
Rang 5 (4) Québec 1994, 115 min. Documentaire réalisé par Richard Lavoie. Des familles habitant le rang 5 à St-Liguorie expliquent comment elles en sont venues à choisir de vivre de la terre. (-) (Clap)
Richard et le secret des livres magiques (4) v.f. de The Pagemaster. Américain 1994, 75 min. Conte de Maurice Hunt et Joe Johnston. Avec Macaulay Culkin, Christopher Lloyd. Surpris par un orage, un jeune garçon trouve refuge dans une bibliothèque où il fait la rencontre d'un étrange vieillard qui l'entraîne dans une série d'aventures. (G) (Lido)
Le roi lion (3) v.f. de The Lion King. Américain 1994, 88 min. Conte en dessins animés par Roger Allers, Rob Minkoff. Destinée à regner sur la jungle africaine, Simba voit son monde basculer lorsque son père est tué. Le lionceau, chassé du royaume par son méchant oncle Scar, se réfugie auprès d'un duo de bons vivants où il fait tout pour oublier son passé. Mais le destin veille. (G) (Paris, Galeries de la Capitale)
Sans parole (4). Américain 1994, 99 min. V.f. de Speechless. Comédie sentimentale de Ron Underwood. Int. Michael Keaton, Geena Davis, Christopher Reeve. Kevin Vallicek écrit les discours d'un politicien qui se trouve en campagne électorale. Il fait la connaissance de Julia pour

sacré de Nouvelle-France. 20h. Chapelle du musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Adm. 18\$.
Petits mots pour les grands, chant et guitare acoustique avec Marie-Annick Duhaime et Yves Laniou, 20h. Théâtre de poche, 0322 pavillon Pollack, Cité universitaire.
École de musique Les Cascades de Beauport, concert bénéfice, 20h. Chapelle Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Coût 15\$ adultes; 8\$ étudiants.
Bars-Restaurants:
-Louis Alary, Bar Sens-Unique, 1030, boul. des Capucins.
-Larry "The Bird" Mootham, blues, 22h30. Café Blues, 1018, rue St-Jean.
-Christiane Morisset, chansonnier folk, 21h30. Jeudi à samedi. Au Cube, 840, rue Myrand, Ste-Foy.
-Marc Lepage, Mercredi au dimanche. Bar Le Bistro de l'Hotel Radisson des Gouverneurs, 690, boul. René-Lévesque Est.
-Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38 rue Saint-Louis.
-Sergio Zelioli, accordeon. 17h30 à 21h30. Tous les vendredis et samedis. Bar Caucus du Hilton.
-Duo Yvon et Bob, jeu. au sam. 21h30. Hôtel Le Voyageur, 2250, boul. Sainte-Anne.
-Pedro Sardella, chansonnier-guitariste. Mar. au dim. Restaurant Gamberini, 15, rue du Fort. Rens. 692-5144.
-Les Gaborieux, 21h30. Au Cube, 840, Myrand, Ste-Foy. Inf. 688-8125.
-Claude Olivier-Dubuc, pianiste-accordeoniste. Tous les jeu. ven. sam. 18h et au brunch du dim. du Château Bonne-Entente.
-Bob Joly, auteur, compositeur, interprète. Pub Alpin, 10955, boul. Ste-Anne, Beauport.
-Roger Genois et Marco Bosse & Christian Gravel. Bar Les yeux bleus, 1117-12, rue St-Jean.
-Denis Pelletier et Stéphane Cormier, 21h30. Bistro le Pape Georges, 8, rue Cul-de-sac, Petit-Champplain. Entrée libre. Inf. 692-1320.
-Andy Milne Quartet, 22h15. Café-Bar l'Emprise de l'Hotel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.
-Marc Dion, chansonnier. 22h. Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. Entrée libre.

Tempo Dance sociale. Tous les samedis 20h. Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens: 842-7556.
Soirée dansante. Tous les samedis, 20h30, avec l'Orchestre Les Jobbers, lunch en fin de soirée. Salle communautaire de Beauport. Adm. 6\$. Inf. 847-2801.
Association des Lasalliens (Québec) Inc. 20h30, sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 824, rue Paré, Ste-Foy. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ pour les membres. Rens.: Claude Parent au 529-8436.
Club social de l'Auvergne, soirée calypso, 20h30. Sous-sol de l'église Saint-Jérôme, 6350, 3e Avenue Est, Charlebourg. Adm. 6\$. Inf. 627-1100.
Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, 19h, atelier de danses folkloriques suivi d'une soirée avec accordéon, violon, piano, 20h30. Adm. 8\$. Inf. 647-1598.
Soirée dansante au Sapin d'Or avec Louise Mathieu et Lise Turcotte. 20h30. Adm. 5\$. Inf. 847-2801.
Bal du corsaire organisé par l'Escadrille de Plaisance Québec, 20h. Salon Vaudreuil, Hôtel des Gouverneurs, 3030, boul. Laurier. Coût: 13\$. Rens.: 658-6064 ou 683-7481.
Mission de l'O.F.S., souper spaghetti bénéfice avec animation. Sous-sol de l'église Notre-Dame des Laurentides, 1365, Notre-Dame. Inf. 666-8986.
Danse sociale et de ligne, 20h30. Sous-sol de l'église St-Fidèle, 4e Ave. Inf. 663-1828, 872-3526.
Chevalier de Colomb Montmorency, Conseil 2882. 18h. Coût: 20\$. Rens. 660-9028, 663-6352.

Danse

La Compagnie Afri-Danse-Jazz, 20h. Auditorium du CEGEP Garneau, 1660, boul. de l'Entente. Adm. 8\$ étud.; 10\$ autres.

Sites historiques

Moulin des Jésuites de Charlesbourg, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ven. 18h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Visites commentées du moulin banal construit en 1740 et visites guidées du Trait-Carre. Rens.: 624-7799.

Maison F-X Gervais. Visites guidées tous les jours sur réservation (sauf les mardis) de cette authentique maison bourgeoise fin XIXe siècle. Au 14, rue St-Flavien dans le Vieux-Québec. Prix d'entrée: 5 \$.

Maison Alphonse Desjardins, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Visites guidées et démarche éducative offerte aux écoles de tous les niveaux académiques. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090.

Citadelle de Québec et Musée du Royal 22e Régiment. (Réservations de groupes seulement) Visites guidées en français et/ou anglais de 9h à 16h. Trois siècles de vie militaire. Rens.: 648-3563. Prix d'entrée: 4,50\$; 4\$ âge d'or; 2\$ pour les 17 ans et moins, gratuit pour les six ans et moins accompagnés d'un parent.

Visites guidées et thé à la Maison Henry-Stuart (82, Grande-Allée Ouest, au coin de Cartier). Visite du cottage palladien, son décor victorien. Tous les jeu. dim. 11h à 17h. Coût: 5 \$; gratuit pour les enfants accompagnés. Réservation: 647-4347.

Visite de la Maison Dupuis. Musée dédié à l'histoire de l'aviation, racontant les aventures des « fous volants » qui ont bravé le ciel à bord d'appareils de toile et de bois. Sam. dim. 13h à 18h; lun. au ven. 13h à 17h. Maison Dupuis, 640, Notre-Dame Sud, Sainte-Marie-de-Beauce. Prix d'entrée: 1 \$.

Loisirs

Bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Ave. 9h30 à 12h. Atelier sur la bande dessinée avec Marcel Giguère. Inf. 624-7740.

Bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val Belair. L'heure du conte avec Souris Bougre. Pour les 3 ans et plus. Adm. 2\$. Inf. 842-7184.

Mont Tourbillon. Glissades sur chambre à air, ski de randonnée, location de motoneige. Dim. au mardi 10h à 17h; mer. au sam. 10h à 22h. 55, Montée du Golf, Lac Beauport. Inf. 849-4418.

Aquarium de Québec, 1675, ave. des Hôtels, Ste-Foy. Inf. 659-5264. Sam. dim. 9h à 17h. Fines mouches alléchantes: Atelier sur la confection de mouches; 9h à 17h. Secret d'écailles, atelier: (heures variables), Noblesse oblige: vidéo sur le peche.

Parc de la Chute-Montmorency, haut de la chute accessible tous les jours de 8h30 à 23h; bas de la chute et le Pain de sucre accessibles de 8h30 à 18h les samedis et dimanches. Inf. 663-2877.

Patinoire de la Rivière Saint-Charles. Lundi au ven. 12h à 22h; sam. dim. 10h à 22h. Vestiaire (1\$) à la marina Saint-Roch (près du pont Lavigneur) ouvert de 18h à 22h le vendredi et de 10h à 22h les sam. et dim.

Domaine de Maizerets 14h. Atelier scientifique pour les 8 à 12 ans. Entrée libre. Annéau de glace, glissade. Sam. et dim. 10h à 16h. Sem. 13h à 16h. En soirée, patinage seulement 18h à 20h. Gratuit. Location d'équipements gratuit pour les moins de 18 ans et 2\$ pour adultes. Inf.: 691-2385.

Glissoire de la terrasse Dufferin (1\$), tous les jours 11h à 23h; patinoire, gratuit.

Village des Sports, Sur semaine 10h à 22h. Fin de semaine 10h à 23h30. Activités, pistes pour chambres à air, glissades sur neige, etc. Au 1860, boul. Valcartier, Valcartier Village. Rens.: 844-3725.

Plaines d'Abraham, pistes de ski de fond aménagées. Tous les jours de 9h à 16h15. Conditions de ski: 648-4212.

Réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Situé à 50km à l'est de Québec à 13 km de Sainte-Anne-de-Beauce. Tous les jours 8h30 à 17h. Visite du centre d'interprétation, documents audiovisuels et 18 km de sentiers aménagés pour la randonnée pédestre. Prix d'entrée: 4 \$; 3 \$ pour étud. et aînés; gratuit pour les moins de 12 ans. Rens.: 827-4591.

Bientôt à Québec

Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Bilettech, sauf avis contraire. Renseignements: Bilettech (694-4444), Palais Montcalm (670-9011), Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-8131).

MARS

ROBERT CHARLEBOIS avec l'Orchestre symphonique de Québec, 11 mars. Théâtre Capitolle.
SALON CAMPING, PLEIN-AIR, CHASSE & PÊCHE, 16 au 19 mars. Pavillon de la Jeunesse.
BENNY GOODMAN ET LE GENE KRUPA BIG BAND de Chicago, 19 mars. Théâtre Capitolle.
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON, 21 au 25 mars. Théâtre Capitolle.
BOU DOMMAGE, 23, 24, 25 mars. Grand Théâtre.
ROCK VOISINE, 31 mars. Colisée.
MARIE-LISE PILOTE, 30, 31 mars, 1er avril. Salle Albert-Rousseau.
RAYMOND DEVOS, Théâtre Capitolle, 31 mars.



Une scène du film Billy Madison.

over Broadway. Américain 1994, 99 min. Comédie réalisée par Woody Allen. Int. John Cusack, Dianne Wiest, Jennifer Tilly. Le dramaturge David Shayne tente de faire produire sa pièce de théâtre sur Broadway. Son producteur lui trouve pour seul investisseur un mafioso qui cherche un véhicule répondant aux aspirations d'actrice de sa jeune maîtresse qui s'aveugle sans talent aucun. (-) (Clap).

Elisa (4) France 1994, 120 min. Drame psychologique de Jean Becker. Int. Vanessa Paradis, Clotilde Courau, Gérard Depardieu. S'étant enfuies de l'orphelinat, Marie et Solange vivent de divers expédients. Toujours accroché à leurs basques, le jeune Ahmed les aide dans leurs larcins. Un jour, Marie décide de les quitter et d'aller venger sa mère. (13 ans) (Sainte-Foy)

Farinelli (4) France 1995. Drame biographique de Gérard Corbiau. Int. Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso, Jeroen Krabbe, Carlo Broccoli, dit Farinelli, poursuivi une carrière exceptionnelle à travers l'Europe après avoir refusé de suivre le mystérieux Haendel à la cour d'Angleterre. (13 ans) (Cineplex Charest, Clap)

Fiction pulp (3) v.f. de Pulp Fiction. Américain 1994, 153 min. Drame de meurtres réalisé par Quentin Tarantino. Int.: John Travolta, Bruce Willis. Deux hommes de main à la solde d'un important caïd de la drogue effectuent un pègre meurtre qui leur fera croiser les destins de divers personnages aussi louches qu'eux. (16 ans) (Sainte-Foy)

Forrest Gump (3) Américain 1994, 142 min. Comédie dramatique de par Robert Zemeckis. Int. Tom Hanks, Robin Wright, Gary Sinise. Simple d'esprit au grand cœur, Forrest Gump met à profit ses talents de cœur qui lui assure une

Americain 1967, 78 min. Conte réalisé en dessins animés par Wolfgang Reitherman. Boguehna, panthère au bon cœur, découvre un éléphant dans la jungle. Mowgli, un bébé abandonné. Elle le confie alors à une louve, pour qu'elle l'élève avec ses petits. (G) (Galeries de la Capitale).

Meurtre avec préméditation (4) v.f. Murder in the first. Américain 1994, 122 min. Drame judiciaire de Marc Rocco. Int. Christian Slater, Kevin Bacon, Gary Oldman. À la fin des années 30, un jeune homme est emprisonné à Alcatraz pour avoir commis un vol. Après avoir passé plusieurs mois dans un donjon, il tue un gardien par désespoir. Il subit son procès défendu par un avocat qui dénonce les conditions de détention. (13 ans) (Cineplex Charest, Lido)

Meurtre dans le sang (3) v.f. de Natural Born Killers. Américain 1994, 119 min. Drame policier réalisé par Oliver Stone. Int. Woody Harrelson, Juliette Lewis. Un couple utilise tout son temps et ses énergies pour s'aimer et commettre des meurtres sauvages pour le simple plaisir. Police et médias à leurs trousses, ils parcourent les États-Unis, tuant les uns, épargnant les autres, selon leur humeur. (18 ans) (Paris)

La princesse des cygnes (4) v.f. The Swan Princess. Américain 1994. Conte en dessins animés de Richard Rich. Dans un royaume enchanté, une princesse est transformée en cygne par un sorcier. Elle recevra l'aide d'une grenouille et d'une tortue qui l'aideront à recouvrer sa forme. (G) (Paris)

Les quatre filles du Dr March (3) v.f. de Little Women. Américain 1994, 118 min. Drame de meurtres réalisé par Gillian Armstrong. Int. Winona Ryder, Gabriel Byrne, Tru Alvarado. Durant la guerre de Sécession, les quatre filles du

qui il ressent une vive attirance. Mais il y a des complications du fait que Julia travaille pour un candidat rival. (G) (Paris).

La séparation (3) France 1994, 88 min. Drame psychologique réalisé par Christian Vincent. Int. Daniel Auteuil, Isabelle Huppert, Jérôme Deschamps. Pierre tente de comprendre sa femme mais leurs rapports s'enveniment de jour en jour. La douleur prend le pas sur les tentatives de réconciliation. (Clap)

Scorpion noir (4) v.f. de Just Cause. Américain 1995, 102 min. Drame judiciaire d'Arne Glimcher avec Sean Connery, Laurence Fishburne, Kate Capshaw. Condamné à mort pour un meurtre qu'il jure n'avoir jamais commis, un homme réussit à convaincre un professeur en droit de se battre afin de prouver son innocence. (13 ans) (Galeries de la Capitale, Cineplex Charest, Lido)

Vivre à 30. Sino-Hong-Kong 1994, 129 min. Chronique réalisée par Zhang Yimou. Int.: Ge You, Gong Li. Les trente ans de la Chine d'avant le pouvoir par Mao jusqu'à la fin de la révolution culturelle (-).

Théâtre

ANTIGONE de Jean Anouilh. Mise en scène Denise Verville, Int. Nathalie Poiré, Jacques Baril, Normand Daneau et autres. Présence des Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec. Mar. au sam. 20h. Théâtre Periscope, 2, rue Cremazie Est. Rens.: 529-2183. Inf. Helène Basque: 648-9989. Se termine le 18 mars.

LA CULOTTE de Jean Anouilh par la troupe de Théâtre Les Treize, 20h. Théâtre de la Cité universitaire, pavillon Palasis-Prince. Preventive: 10\$, à l'entrée 12\$. Se termine dimanche.

VA-NU-PIED. Spectacle de marionnettes pour enfants (3 ans et plus). Théâtre Au Petit Galop, 499, rue Saint-Jean. Tous les sam. dim. 14h. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ (2e enfant et suivants). Aussi en semaine sur réservation de groupe. Rens.: 529-5156.

LA DESCENTE AUX HORMONES par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec, 20h. Théâtre, 11, rue Saint-Stanislas. Se termine le 4 mars. Relâche le 28 février. Laissez-passer gratuit, 643-9833.

DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS et la véritable nature de l'amour de Brad Fraser. Mise en scène Gill Champagne. Int. Bobby Behero, Brigitte Fournier, Martin Gréves et autres. Mar. au sam. 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens. à compter du 15h au 694-9631. Se termine le 11 mars.

Musique

Quintette André Larue, Café-spectacle du Palais Montcalm. 21h. Rens. 670-9011.

L'Ensemble Le Continuo, Musique profane et

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

- G Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.
13 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure.
16 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.
18 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

La Compagnie Marie Chouinard danse
Le Sacre du printemps, le 14 mars 1995, 20 h
«Ainsi, Le Sacre du printemps porte haut la signature de sa créatrice... L'œuvre est presque une leçon de création artistique.»
Valérie Lehmann, Le Devoir
«Avec Le Sacre du printemps, la chorégraphie canadienne s'impose avec force. Le travail qu'elle a réalisé avec ses danseurs inspire la plus grande admiration.»
René Sirvin, Le Figaro
C'est cette année au Grand Théâtre, le printemps arrive sept jours avant le temps. Il ne faut surtout pas rater son entrée en scène. Ou le voir en dansant!
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131
FORFAIT À 39 \$ tous frais inclus - LE SACRE DU PRINTEMPS (nombre de billets limité)
DANSE: Vision chorégraphiée par Marie Chouinard, le 14 mars
MUSIQUE: Vision interprétée par l'Orchestre symphonique de Québec, le 22 mars
Assister aux deux manifestations pour 39 \$ seulement. Premier arrivé, premier servi, à la billetterie du Grand Théâtre ou au 643-8131.